

Bureaux rue du Parc 108
Téléphones:
Rédaction 2.10.88
Administration
et publicité 2.10.87
Chèque postal IV b 313
Le numéro: 20 centimes

La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE

Abonnements:
1 an, 30 fr., 6 mois, 15 fr.
3 mois, 7.50, 1 mois, 2.50
Annonces, le mm.
Ville, canton
et Jura bernois, 14 ct.
Suisse, 19 ct.
Réclame, 60 ct. le mm.

Un congrès remarquable

Cheminots d'Europe

Trois cents cheminots de quatorze pays d'Europe étaient réunis ces jours derniers à Zurich, à la Limmathaus, avec des représentants de plusieurs directions de réseaux d'Etat et de syndicats nationaux. Ils parlaient tous espéranto pour se comprendre, les Espagnols avec les Finlandais, les Yougoslaves avec les Suédois, les Italiens avec les Anglais, les Français avec les Hollandais.

Le thème de leurs discussions techniques était le recrutement et la préparation du personnel pour la conduite des locomotives, soit électriques, soit à vapeur. Ils eurent grand plaisir à visiter les installations de signalisation de la gare de Zurich et à prendre leurs repas à la cantine de leurs collègues suisses.

Parmi les commissions qui travaillaient en dehors des séances communes, la plus active était celle de la terminologie, où la délégation française présentait un projet de vocabulaire technique ferroviaire mis au point l'année dernière suivant les directives du congrès de Vèrone.

On admira beaucoup la virtuosité du délégué de la Direction générale des CFF, M. Hertli, qui apprit assez d'espéranto en quarante-huit heures pour faire un discours excellent et même éloquent à la cérémonie d'ouverture. Quand on constate l'entraîné et la facilité avec lesquelles tous ces cheminots s'entretenaient ensemble, et qu'on les compare avec la gêne et les traductions sempiternelles qui gâtent même les congrès d'intellectuels, on se demande ce que les autorités scolaires attendent pour donner aux enfants cet instrument de communication si commode. Aurait-on peur que les peuples arrivent à se comprendre tout seuls et sans intermédiaires? Maintenant que l'UNESCO a reconnu les faits, ne serait-il pas temps de passer de l'expérience réussie à l'application générale?

En ceci comme en d'autres domaines, les cheminots donnent le bon exemple.

Radio-Genève fait tous les mercredis, à midi vingt-cinq, une émission intitulée « Le rail, la route, les ailes ». Son animateur, M. Marcel de Carlini, était à Zurich et nous disait que la grande majorité des lettres d'auditeurs contiennent des remerciements pour des actes d'entraide humaine et de bonté du personnel des CFF envers des infirmes, des vieillards, des enfants ou des personnes en détresse qui ont oublié quelque chose dans un train.

Ainsi, l'instinct des écoliers est juste lorsqu'ils choisissent, à Noël, une pannolette de cheminot à casquette rouge ou bleue plutôt qu'un autre uniforme avec revolver. C'est un meilleur symbole de la civilisation d'un pays et d'une patrie. Un jour viendra où les symboles civils prendront le pas sur les symboles militaires, et les cheminots seront à l'honneur avec les pos-

tiers pour représenter le service et la discipline pacifiques.

Qu'ils sachent, en attendant, que le public est fier d'eux et de leur bonne volonté. Ils jouissent de sa confiance et beaucoup d'entre nous pensent à eux, à leur patience, à leurs dangers et à leur responsabilité sur leurs locomotives, devant leurs signaux ou entre les wagons qu'ils doivent relier au péril de leur vie dans les gares.

Leur congrès de Zurich était un modèle du genre et je n'ai pas regretté la fatigue ni la souffrance physique du voyage dans l'état d'invalidité où

une cruelle maladie de la hanche me tient depuis plus d'un an. Que les lecteurs veuillent pardonner cette allusion personnelle et pénible. Je m'y résigne pour m'excuser auprès des sections locales et des centres d'éducation ouvrière auxquels je suis obligé de refuser les conférences que je faisais si volontiers autrefois.

Un fidèle ami des cheminots et de la langue auxiliaire qu'ils emploient se devait de faire un effort exceptionnel pour représenter Radio-Genève à leur congrès international, une démonstration si convaincante et si pleine de promesses. **Edm. P.**

* A chaque jour sa bonne histoire *

Bel canto

Le grand chanteur avait une voix splendide, mais il n'était pas du tout doué comme acteur. En général, il se tenait raide comme un parapluie. Un jour, pendant la répétition d'un opéra, le metteur en scène s'exclama:

— Mais n'avez-vous donc aucun tempérament? Mettez un peu plus de passion dans votre jeu!

Le chanteur essaya, sans aucun succès.

— Mon Dieu, s'écria le metteur en scène, n'avez-vous donc jamais aimé?

— Si, signor, répondit le chanteur. Mais quand z'ai aimé, z'ai jamais zanté!

Qu'en pensez-vous?

Le Comité central du Parti radical lucernois vient d'élever une solennelle protestation « contre la politique de force et d'exclusivité brutale du parti majoritaire des conservateurs chrétiens-socialistes ».

On sait de quoi il s'agit. Les conservateurs détiennent cinq sièges sur sept au Conseil d'Etat. Les radicaux occupent les deux autres et estiment qu'ils auraient droit à en occuper un troisième.

Au premier tour de scrutin, leurs deux conseillers sortants sont restés en ballottage en compagnie d'un collègue conservateur.

Que vaut la protestation radicale? Pas grand-chose, quand il était si simple d'affronter le deuxième tour avec trois candidats, essayant ainsi d'arracher le siège refusé par les conservateurs.

Mais l'indignation des radicaux lucernois a dû laisser rêveurs leurs amis politiques de certains autres cantons confédérés. En effet, la politique de force et d'exclusivité brutale des conservateurs lucernois a de nombreux imitateurs... radicaux! Voyez Soleure, où il a fallu l'alliance solide de deux minorités pour briser une fois pour toutes la dictature radicale dans ce canton.

Voyez Genève, où les radicaux se sont emparés de la majorité gouvernementale au grand désespoir des autres partis de l'entente nationale.

Voyez le canton de Vaud, où les radicaux, si confiants dans leur étoile gouvernementale, avaient laissé le soin à M. Michel Jaccard d'exécuter avec bonne humeur le syndic de Bex.

Relisez enfin les communiqués du groupe parlementaire radical des Chambres fédérales, dénonçant à la face du pays la félonie des partis conservateurs et socialistes qui unirent leurs bulletins pour abattre une majorité gouvernementale acquise à la sauvette.

Que conclure, sinon que la protestation radicale lucernoise frise le ridicule et contraste singulièrement avec la « superbe » étalée en d'autres lieux.

Zadig.

A recommencer...

La marine américaine avait décidé de dynamiter un iceberg qui gênait l'entrée du port de Saint-Jean-de-Terre-Neuve. Une charge de dynamite explosa, brisant les vitres et la vaisselle dans presque toutes les maisons de Saint-Jean, mais laissant l'iceberg intact.

Socialisme et Oeuf de Colombe

Nous recevons d'un lecteur actuellement mobilisé les réflexions suivantes:

L'initiative Chevallier pose un problème de conscience à tout citoyen suisse, sous ses deux aspects, la forme et le fond.

Tout d'abord, la question de sa validité est posée par les commissions parlementaires d'une façon déconcertante. Au travers du vocabulaire juridique, il y a tout de même la réalité des aspirations populaires qui, elles, ne laissent aucun doute. A propos de la clause de retrait, personne n'ignore qui en est l'auteur puisqu'elle porte son nom. Et quant au texte légal, tout le monde sait qu'il fut rédigé d'abord seulement en français. Ce fait à lui seul démontre toutes les tergiversations de nos coupeurs de cheveux en quatre. D'ailleurs, la priorité d'un texte n'a de sens que si des contestations sont possibles entre l'original et la traduction. Or, relisez les deux textes, ils sont, en fait, identiques.

Comment ose-t-on alors prétendre annuler les signatures? C'est proprement bafouer, d'une manière hypocrite et malhonnête, le droit sacré du peuple à intervenir efficacement dans les destinées du pays.

Mais ne l'oublions pas, les élucubrations au sujet de la forme de cette initiative masquent honteusement le désarroi de nos autorités vis-à-vis de son fond, qui consiste à réduire de moitié environ le montant du budget militaire de cette année ou au plus tard de l'année prochaine, l'économie ainsi réalisée étant attribuée à des œuvres d'entraide, en Suisse et à l'étranger.

Dans la perspective actuelle de l'Histoire, cette proposition, soumise légalement à l'approbation du peuple suisse, a quelque chose de prophétique qui dépasse nos petites frontières géographiques. Elle est dans la lignée des émouvants appels d'Albert Einstein, qui préconisait que le problème de la violence, à l'âge atomique, soit discuté et résolu sur la place des villages. Elle est unique, dans le fait de sa légalité précisément, et peut avoir des répercussions insoupçonnables mais heureuses par le choc qu'elle produit sur les esprits affolés de notre temps. Ceci, d'ailleurs, quelle que soit l'issue du scrutin. Car cette question, une fois

posée, ne peut s'oublier. Elle travaille toutes les consciences et projette une lumière nouvelle et nécessaire sur des vérités vieilles comme le monde et qui doivent nous placer devant nos responsabilités.

Il y a d'abord que les victimes des guerres sont des innocents. Et ensuite que la raison du plus fort n'est pas nécessairement la meilleure. Nous ne pouvons plus, aujourd'hui, laisser aux militaires le soin de réduire les incompatibilités sociales et économiques sur notre planète. Mais pour que tout cela ne soit pas que des mots, il faut trouver une transition entre nos habitudes et l'épanouissement de nos aspirations humaines; il faut avant tout une trêve des armements, une pause qui permette de penser, de repenser notre attitude à venir.

C'est là le but de l'Oeuf de Colombe. Que toute la question des guerres — et celle qu'on nous prépare en particulier — ait des aspects économiques et sociaux que le socialisme s'attache à mettre en lumière, cela ne doit pas nous faire oublier que les conquêtes sociales et les succès économiques déjà acquis seraient vains, si finalement les militaires devaient tout massacrer. Les socialistes ne sauraient être adversaires de l'initiative Chevallier que s'ils avaient déjà proposé mieux. Est-ce le cas?

F. Béguin.

Réd. — Précisément, le Parti socialiste a déjà proposé mieux! Il a proposé de limiter le budget militaire à 500 millions, de réduire l'âge de servir de 60 à 48 ans, de limiter la durée des écoles de recrues et de réduire les cours de répétition de trois à deux semaines.

Un repas pantagruélique

Philip Yazdzik, de Détroit, un « cent kilos » de 42 ans, affirme avoir établi un nouveau record mondial.

Dédaignant le couteau et la fourchette (« qui me ralentissent », dit-il), Yazdzik a dévoré 31 poulets rôtis en 5 heures 20 minutes.

Il a déclaré après son exploit qu'il pouvait fort bien en manger 40, mais qu'il s'estimaît satisfait avec 31 poulets. La veille, à Chicago, il avait fait disparaître 77 hamburgers.

Yazdzik, un mineur de Pennsylvanie, a déclaré qu'il ferait un peu de gymnastique avant de dîner avec quelques plats de spaghetti et de boulettes de viande.

Pour accomplir son exploit, il s'était privé de son petit déjeuner habituel de 14 saucisses et de plusieurs litres de lait. Mais il but 16 verres de boissons gazeuses durant son repas.

PROPOS DU SAMEDI

Après avoir présidé des réunions d'évangélisation en Ecosse, groupant chaque soir, pendant plusieurs semaines, des auditoires de 15.000 à 20.000

Que faut-il penser de Billy Graham ?

personnes, l'évangéliste américain Billy Graham sera à Londres à fin mai, au Vélodrome d'Hiver, à Paris, du 5 au 10 juin, à Zurich le 18 juin et à Genève le 19 juin. Zurich prévoit une manifestation sur un stade pouvant contenir 40.000 personnes et Genève prépare 25.000 places assises au Salon de l'auto. Des comités se forment dans les différentes villes de Suisse romande pour organiser des trains spéciaux ou autres voyages en groupes pour le 19 juin, à Genève. On parle aussi de la possibilité d'un relais téléphonique qui permettra de convoquer des auditoires pour suivre la manifestation de Genève dans diverses villes de Suisse romande.

Que faut-il penser de cela?

Une première réaction, assez générale, se montre fort réservée. Que vient faire cette vedette américaine utilisant l'émotivité religieuse des masses par une publicité à grand tapage? N'y a-t-il pas, chez nous, assez de prédicateurs fidèles et renommés? Pourquoi cette psychose collective de ferveur religieuse pour un étranger?

Une seconde réaction est celle de la curiosité. Comment cet homme s'y prend-il pour avoir un pareil succès? Apporte-t-il un message nouveau? A-t-il retrouvé quelque aspect inconnu de la pensée chrétienne? Laissons-le venir et nous verrons bien ce que ça vaut!

A côté du scepticisme et de la curiosité, une information objective de ceux qui ont assisté aux campagnes de Londres et de Paris, l'année dernière, permet d'avoir aussi un réel espoir que le passage de Billy Graham dans notre pays apporte un renouveau de vie spi-

rituelle à nos Eglises, qui en ont grand besoin.

D'après ces témoignages, le message de Billy Graham n'a rien de révolutionnaire, mais il frappe par son caractère pratique et sa simplicité. Ce n'est pas un appel aux émotions et aux sentiments, mais une pensée vigoureuse, tout imprégnée de la Bible et lancée

aux hommes comme une bouée de sauvetage à des navigateurs en détresse.

Loïn de diviser une fois de plus les Eglises en créant une nouvelle secte billygrahamiste, l'action de l'évangéliste américain tend partout à une réconciliation des chrétiens divisés et à une plus grande unité de témoignage et d'action.

Sans se rattacher à un parti ou à une doctrine politique, Billy Graham considère comme très importantes les incidences de la foi chrétienne sur le plan social. Il est très préoccupé en face des perspectives de destruction par la bombe à hydrogène ou la bombe au cobalt, d'utiliser le temps disponible pour faire la paix avec Dieu et établir entre les hommes les conditions de la paix fraternelle.

Ayant le sentiment aigu de la détresse des hommes en face de leur faiblesse naturelle, de leurs souffrances et de la mort, Billy Graham apporte d'une façon originale l'éternelle réponse de l'espérance chrétienne.

Un extraordinaire mouvement de prières se manifeste partout où Billy Graham est appelé à présider des réunions. Les gens se remettent à prier et découvrent que Dieu répond par des bénédictions, des exaucements inattendus, des réconciliations, des apaisements intérieurs, la joie retrouvée.

Il y a là assez de signes valables de l'action de Dieu pour que nous souhaitons plein succès à ceux qui organisent les manifestations de Genève et de Zurich et que ceux qui seront atteints par ce message en reçoivent bénédiction.

W. B.

Journée des troupes de transmission à Dübendorf



Cette manifestation, la première du genre, aura lieu le prochain week-end. Des concours et démonstrations illustreront l'activité de cette arme. Nos photos: A droite, une voiture transportant l'équipement de transmission sur ondes ultra-courtes. A gauche, les pigeons-voyageurs n'ont pas perdu leur importance et il faut pouvoir les transporter. Cette remorque peut en abriter jusqu'à 60.

RADIO

Vous entendrez samedi: SOTTENS: 7.00, Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Concert matinal. 11.00, Em. commune. 12.15, Ces goals sont pour demain. 12.30, Chœurs de Romandie. 12.45, Dern. nouv. 12.55, La parade du samedi. 13.20, Vient de paraître. 14.15, Enquête sur la littérature française. 14.40, En suivant les pistes sonores. 15.10, Un trésor national. 15.30, L'Orch. léger de Radio-Zurich. 16.00, L'auditeur propose. 17.15, Moments musicaux. 17.30, Swing-Sérénade. 18.00, Cloches du pays. 18.05, Le Club des petits amis de Radio-Lausanne. 18.40, Le courrier du Secours aux enfants. 18.50, Le micro dans la vie. 19.08, Le Tour d'Italie. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Le miroir du temps. 19.45, Magazine 55. 20.10, La guerre dans l'ombre. 21.15, Les auditeurs à l'école de la fantaisie. 21.40, La parade des succès. 22.05, Le Musée des marionnettes. 22.30, Dern. nouv. 22.35, Entrons dans la danse.

Vous entendrez dimanche: SOTTENS: 7.10, Salut musical. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Pages d'Alessandro et D. Scarlatti. 8.30, Office solennel. 10.00, Culte protestant. 11.20, Les beaux enregistrements. 12.20, Problèmes de la vie rurale. 12.35, Emile Carrara et son ensemble musette. 12.45, Dern. nouv. 13.00, Caprices 55. 13.45, Les souvenirs de M. Gimbrette. 14.15, «L'Inoubliable Rencontre», Hélène Cingria. 15.00, Variétés internationales. 15.45, Reportage sportif. 16.40, Rendez-vous dansant. 17.00, L'heure musicale. 18.00, Le salut dans les anciennes religions du Proche-Orient. 18.15, La Ménes-trandrie. 18.30, L'actualité catholique. 18.50, Le Tour cycliste d'Italie. 19.00, Les résultats sportifs. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Thème et variations. 20.00, «Un Mari secourable». 20.15, Musique légère d'aujourd'hui. 20.25, Sans tambour ni trompettes. 20.40, «Les Etoiles», Jean Prévot. 21.40, A l'Opéra: «L'Ecole des Maris», Molière. 22.30, Dern. nouv. 22.35, Nouvelles du monde chrétien. 22.50, Musique d'orgue.

Vous entendrez lundi: SOTTENS: 7.10, Petite aubade. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Bonjour en musique. 11.00, Musique pour passer le temps. 11.40, Vies intimes, vies romanesques. 11.50, Léon Hoogstoel, clarinetiste. 12.20, «Carmen», Bizet. 12.30, Freddy Wilson et son piano. 12.45, Dern. nouv. 12.55, De tout et de rien. 13.05, Le catalogue des nouveautés. 13.20, Musique italienne du XVIIIe siècle. 13.40, Une suite de Gabriel Fauré. 16.30, Entrée de faveur. 17.00, Feuilletton de Radio-Genève. 17.20, Negros spirituals et gospel songs. 17.40, Musique du monde. 18.05, Le baptême manqué de Rachel. 18.15, Rendez-vous à Genève. 18.40, Erroll Garner joue pour vous. 18.50, Micro-Partout. 19.08, Le Tour cycliste d'Italie. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Instants du monde. 19.40, Mélodiana. 20.00, «La Pie Voleuse», M. Soriano. 21.05, De la scène au micro. 22.19, La soie. 22.20, Dern. nouv. 22.35, Un concerto de Mozart. 23.05, Pé-nombre.

Vous entendrez mardi: SOTTENS: 7.10, Petite aubade. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Bonjour en musique. 11.00, Musique pour passer le temps. 11.40, Vies intimes, vies romanesques. 11.50, Léon Hoogstoel, clarinetiste. 12.20, «Carmen», Bizet. 12.30, Freddy Wilson et son piano. 12.45, Dern. nouv. 12.55, De tout et de rien. 13.05, Le catalogue des nouveautés. 13.20, Musique italienne du XVIIIe siècle. 13.40, Une suite de Gabriel Fauré. 16.30, Entrée de faveur. 17.00, Feuilletton de Radio-Genève. 17.20, Negros spirituals et gospel songs. 17.40, Musique du monde. 18.05, Le baptême manqué de Rachel. 18.15, Rendez-vous à Genève. 18.40, Erroll Garner joue pour vous. 18.50, Micro-Partout. 19.08, Le Tour cycliste d'Italie. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Instants du monde. 19.40, Mélodiana. 20.00, «La Pie Voleuse», M. Soriano. 21.05, De la scène au micro. 22.19, La soie. 22.20, Dern. nouv. 22.35, Un concerto de Mozart. 23.05, Pé-nombre.

Vous entendrez mercredi: SOTTENS: 7.10, Petite aubade. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Bonjour en musique. 11.00, Musique pour passer le temps. 11.40, Vies intimes, vies romanesques. 11.50, Léon Hoogstoel, clarinetiste. 12.20, «Carmen», Bizet. 12.30, Freddy Wilson et son piano. 12.45, Dern. nouv. 12.55, De tout et de rien. 13.05, Le catalogue des nouveautés. 13.20, Musique italienne du XVIIIe siècle. 13.40, Une suite de Gabriel Fauré. 16.30, Entrée de faveur. 17.00, Feuilletton de Radio-Genève. 17.20, Negros spirituals et gospel songs. 17.40, Musique du monde. 18.05, Le baptême manqué de Rachel. 18.15, Rendez-vous à Genève. 18.40, Erroll Garner joue pour vous. 18.50, Micro-Partout. 19.08, Le Tour cycliste d'Italie. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Instants du monde. 19.40, Mélodiana. 20.00, «La Pie Voleuse», M. Soriano. 21.05, De la scène au micro. 22.19, La soie. 22.20, Dern. nouv. 22.35, Un concerto de Mozart. 23.05, Pé-nombre.

NOTRE PETIT FEUILLETON

LE BONHEUR SOUS L'ORAGE

Roman d'amour par A. Achard M. et Mme Risler s'étaient discrètement écartés, laissant seuls les deux jeunes gens. — Monique, mon amour, ne veux-tu pas me croire? Ne veux-tu plus m'aimer? Je te jure que j'ai été infiniment malheureux et que toi seule existe pour moi. Dis, ma Monique chérie... Il s'était penché davantage. Ses lèvres étaient toutes proches de celles de Monique. Elle ne résistait plus; elle aimait, elle oubliait tout. Elle voulait être heureuse. Alors, ce fut elle qui se souleva, qui tendit sa bouche à Serge. Et le plus ardent, le plus passionné des baisers les unit. * * * Quand M. et Mme Risler revinrent retrouver les deux époux dont ils n'entendaient plus les voix, ils ne doutèrent pas un instant de l'heureuse conclusion d'une scène dont on eût pu redouter qu'elle se terminât mal. Serge se leva et songea, enfin, à s'excuser

A TRAVERS LE PAYS

Le marché du travail en avril 1955

Berne, 13. — L'évolution du marché du travail s'est caractérisée, en avril 1955, par un nouveau recul du chômage, qui, à la fin du mois, était tombé plus bas que jamais depuis 1948. Le nombre total des chômeurs complets en quête d'un emploi n'était que de 1281, contre 2866 à la fin du mois précédent et 2504 un an auparavant. La demande d'emploi a surtout régressé en ce qui concerne les ouvriers du bâtiment, mais elle a diminué aussi dans la plupart des autres groupes professionnels. Par rapport à l'année précédente, le nombre des chômeurs a baissé de 1223. Cette régression concerne surtout les ouvriers horlogers, les ouvriers du bâtiment, les employés de commerce et de l'administration, les manoeuvres et journaliers, ainsi que les ouvriers sur métaux.

D'autre part, l'offre d'emploi se maintient à son niveau élevé du mois précédent, malgré l'arrivée de travailleurs étrangers en nombre accru. Le nombre des places vacantes annoncées aux offices du travail était de 7649 à la fin du mois; il dépassait de 2095 le nombre correspondant de fin avril 1954. L'offre d'emploi est actuellement particulièrement importante pour les ouvriers du bâtiment, le personnel d'hôtels, le personnel du service de maison, les travailleurs agricoles et les ouvriers sur métaux, mais elle est notable aussi pour les employés de commerce et d'administration.

UN DIRECTEUR MALHONNETE

Bâle, 13. — Le Tribunal criminel de Bâle-Ville s'occupe du cas du directeur de la Fabrique de machines R. et de son fondé de pouvoir, qui se sont rendus coupables, au cours des six dernières années, de détournements pour un montant de 500.000 fr.

Cet argent leur servit à mener un train de vie luxueux.

Il ne fut jamais versé de dividende, car, d'après le directeur, les charges de son entreprise étaient trop lourdes. Mais en réalité, il voulait désintéresser sa mère, et plus tard sa sœur. 160.000 francs furent retirés du compte de chèques de la maison et 186.000 fr. inscrits sur des comptes privés.

En outre, les accusés engagèrent un artisan, qui fit des travaux à leurs demeures privées, mais aux frais de l'entreprise, et envoya les factures à cette dernière. Cet artisan est également cité en tribunal.

Le temps qu'il fera aujourd'hui

Nord des Alpes: Ciel généralement très nuageux ou couvert; quelques précipitations; en plaine, température maxima voisine de 5 degrés; dans la soirée, baisse de la température. Vent d'ouest à sud-ouest, faible à modéré en plaine, modéré à fort en montagne.

Les problèmes routiers et ferroviaires sur la rive gauche du lac de Biene

Biene, 13. — La construction de la double voie sur la ligne des CFF entre La Neuveville et Biene — cette construction est envisagée par les CFF — a provoqué une vive discussion du fait qu'elle pose en même temps celle de l'aménagement de la route. Dans quelques communes, nombre de citoyens ont émis la crainte que les plans pourraient être réalisés sans autre forme de procès, c'est-à-dire sans que les riverains intéressés eussent été consultés. Aussi s'est-il constitué un Comité d'action pour la protection de la rive gauche du lac de Biene. Ce comité avait invité les journalistes à se rendre sur les lieux, jeudi, pour y prendre contact avec les intéressés et discuter des projets envisagés.

Il ressort des exposés présentés par MM. Fontolliet, ingénieur en chef du 1er arrondissement des CFF, à Lausanne, et Graf, suppléant de l'ingénieur en chef près la Direction générale, à Berne, que la double voie doit être posée sur la ligne du pied du Jura. Celle-ci est déjà à double voie sur le tronçon La Neuveville—Lausanne, à l'exception du tronçon Saint-Aubin—Yverdon, et, bien entendu, du tronçon de La Neuveville—Biene. Ces tronçons à simple voie sont fort chargés, ce sont même les plus chargés parmi le réseau des CFF; la ligne du pied du Jura est l'une des plus importantes de notre réseau. Elle doit donc être partout à double voie. Pour des raisons d'ordre technique, il ne saurait être question de reporter le trafic marchandises sur la ligne de la Broye, laquelle est à simple voie.

M. Brawand, conseiller d'Etat, directeur des Travaux publics du canton de Berne, a relevé ensuite que la commune de La Neuveville s'est déclarée d'accord avec les plans de construction de la double voie et d'aménagement de la route, plans qui, au demeurant, ont déjà reçu l'approbation de l'Office fédéral des transports, de telle sorte que la pose de la double voie et la correction de la route peuvent être mises en chantier sur le territoire neuvevillois. Pour ce qui en est des communes de Gléresse et de Douanne, les autorités ont pris contact avec elles, conformément aux dispositions en vigueur. Des objections ont été faites dans ces communes, de telle sorte que la Direction des travaux publics a consenti à traiter à part le tronçon La Neuveville—Biene. Un accord paraît difficilement réalisable. Il existe diverses variantes, dont une prévoit la construction d'un tunnel pour le chemin de fer. Or, si la voie ferrée était acheminée dans la montagne, il en résulterait une dépense de quelque 150 millions de

francs, d'après les calculs des CFF, qui repoussent évidemment ce projet. Les CFF estiment qu'il serait déraisonnable de déplacer dans la montagne une ligne qui existe déjà. D'autre part, la construction de la route à mi-côte, c'est-à-dire une route en corniche, porterait sérieusement préjudice aux divers hôtels et restaurants qui bordent la route du bas. Un accord doit être trouvé sur la question de la route. En tout cas, on ne saurait décemment forcer les CFF à renoncer à la double voie. Enfin, a conclu M. Brawand, il n'a jamais été dans l'intention des autorités d'évincer les communes dans la discussion des plans d'aménagement de la route.

Les porte-parole du Comité d'action ont été MM. Hans Witschi, hôtelier à Gléresse, Werner Bourquin, de Biene, président de la Société pour la protection des sites du lac de Biene, et Roland Balmer, de Douanne. Leur thèse est qu'aucun coup de pioche ne doit être donné avant qu'un projet d'ensemble n'ait été trouvé, projet qui tiendrait compte des intérêts économiques et touristiques de la rive gauche du lac.

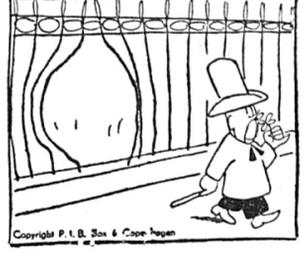
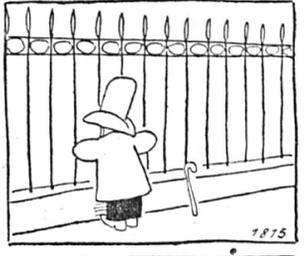
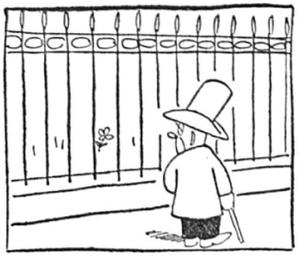
La construction de la double voie, sans plan d'ensemble, réglerait ipso facto la question du tracé de la route, ce qui porterait préjudice aux communes de Douanne, Gléresse et Daucher. Tous les aspects du problème des moyens de communications sur la rive gauche du lac doivent être examinés simultanément et faire l'objet d'un plan général. Toute réalisation précipitée causerait des dommages irréparables. Ce plan commun doit tenir compte de toutes les nécessités et non pas seulement des intérêts ferroviaires. Les orateurs ont insisté sur le fait que l'exiguïté de la zone disponible entre le Jura et le lac pose des problèmes certes complexes, mais que l'on peut résoudre si l'on conçoit toute l'affaire comme un tout. La vigne risque d'être sacrifiée le long des rives du lac, lesquelles doivent rester ouvertes au trafic touristique. Il faut songer aussi à protéger les sites pittoresques.

Sans aboutir à un résultat positif, l'impression qui se dégage de la discussion de jeudi est que l'on est mieux au clair de part et d'autre sur les intentions des intéressés.

Naissance de triplées

Egnach (Thurgovie), 13. — Mme Maria-Josephina Gehrig-Rutz, à Winden (Thurgovie), vient de donner la vie à des triplées.

ADAMSON



La première fleur...

Trois granges incendiées

Martigny, 14. — Trois granges avec tout leur contenu, appartenant à des familles du village de Mazembroz, hameau de la commune de Fully, ont été anéanties par un incendie d'une rare violence. Une maison d'habitation, propriété de M. Michellod, habitant Bagnes, a subi de gros dégâts. Les dommages sont importants. On ignore les causes du sinistre.

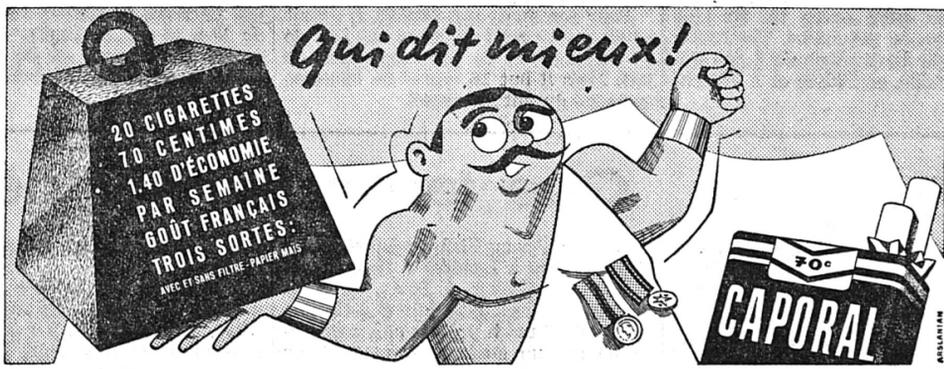
Le Prix Staline de la paix au professeur Bonnard

Berne, 13. — Selon une information diffusée par Radio-Moscou, le régisseur de films soviétiques Grigori Alexandrov a remis jeudi, à Vienne, au professeur A. Bonnard, le Prix Staline de la paix, en présence de 400 « combattants pour la paix » autrichiens et étrangers, et parmi eux, la secrétaire du Conseil mondial de la paix et ancien député à la Chambre belge, Isabella Blum, et deux personnalités de Genève.

Dans son allocution, le régisseur Alexandrov qualifia le professeur Bonnard d'« éminent humaniste et de lutteur méritant du Conseil mondial de la paix en Suisse ».

A la Commission fédérale des fabriques

Berne, 13. — Le Conseil fédéral a pris acte, avec remerciements pour les services rendus, de la démission donnée par MM. R. Meier, conseiller d'Etat, à Zurich, Emile Moser, ancien président central de la Fédération suisse des ouvriers du textile et de fabrique, à Thalwil, et Paul Thommen, ancien secrétaire central de la Société suisse des contremaîtres, à Zurich, de leurs fonctions de membres de la Commission fédérale des fabriques. Il les a remplacés par MM. Ernest Blaser, président central de la Fédération des ouvriers du textile et de fabrique, à Zurich, Rudolf Gnägi, conseiller national et conseiller d'Etat, à Berne, et Fritz Rohrer, président central de la Société suisse des contremaîtres, à Berne.



de son intrusion peu protocolaire dans la maison Risler.

— Quelle opinion vous avez dû avoir de moi, Monsieur... dit-il au vice-résident. Je me suis conduit comme une brute. Pourriez-vous oublier une telle incorrection? J'étais à demi-fou...

M. Risler se mit à rire: — Je l'oublierai certainement. Rien ne pouvait mieux me convaincre d'une sincérité dont, parfois, j'avais douté. Car, enfin, avouez que votre façon d'agir a eu quelque chose de bizarre, pour ne pas dire plus. Avoir feint une absence quand cette délicieuse petite femme était venue vous retrouver à l'autre bout du monde... N'était-ce pas inexplicable?

Serge eut dans les yeux une ombre douloureuse:

— Vous avez parfaitement raison, Monsieur, et les apparences sont contre moi. J'avais pourtant un tel désir d'avoir près de moi ma Monique adorée! Et, peu de jours avant qu'elle ne me rejoignît... j'ai eu le devoir strict de m'éloigner d'elle, du moins en apparence.

Le regard interrogatif de M. Risler le fixa. Monique elle-même montrait la plus intense curiosité.

— Ceci demande une explication, aussi bien pour ma femme que pour vous, Monsieur. Je sais la délicate bonté avec laquelle Mme Risler et vous-même avez accueilli ma bien-aimée. Je ne vous remercierai jamais assez, et je vous dois la vérité.

Il avait eu le temps, au cours de son vol vers Papeete, de se remémorer la fable que Painville et lui avait imaginée pour expliquer sa conduite, fable qui, en partie, était semblable à la réalité.

— Ce fut alors que Monique était près d'arriver à Papeete où elle devait attendre le vapeur desservant les îles, qu'une découverte terrible me fit redouter que la plus horrible des menaces pesât sur moi. Un indigène qui avait assuré mon service et que j'avais dû congédier, vint me révéler qu'il était lépreux... qu'il l'était lorsque j'étais en contact fréquent avec lui.

» Mon épouvante fut indicible d'avoir contracté moi-même l'affreuse maladie. Mon ami Painville ne me cacha pas que la chose était, sinon certaine, du moins possible. Il me dit qu'il ne pourrait pas, avant deux mois au moins, se rendre compte de mon état. Je devrais demeurer en observation, et observer de multiples précautions pour ne pas risquer de transmettre moi-même la tare dont j'étais peut-être affecté.

» Et Monique allait arriver. La plus stricte loyauté était de ne pas même revoir ma femme bien-aimée.

» Devinez-vous mon désespoir, mon angoisse? Je pris le parti d'empêcher Monique de venir à Hito, d'obtenir qu'elle demeurât à Papeete, chez vous. Mais cette jeune désobéissante vint, quand même, à Hito.

Il avait eu un tendre regard pour Monique dont le visage était inondé de larmes.

— Mon pauvre Serge... dit-elle. Et je t'accusais.

— Comment aurais-tu pu deviner, chérie, le supplice de ton mari? Painville vint à mon secours. En même temps qu'il me soumettait à des épreuves variées, tout en observant aussi l'indigène lépreux, il s'arrangea pour distraire Monique, pour lui faire admettre mon absence. J'ai crains, un moment, qu'il n'y ait trop bien réussi et à ma terrible angoisse s'ajouta le tourment de la jalousie.

— Oh! Serge... pouvais-tu penser... protesta la jeune femme.

— Que veux-tu chérie? C'était si dur de te savoir si près et de ne te voir que de loin, car, plusieurs fois je n'ai pu résister à, du moins, l'entrevoir.

« Et le jour où la certitude m'a été donnée que j'étais bien portant, que toute menace a été écartée, quand je me suis précipité vers le bungalow, pour te retrouver, ma Monique... le bungalow était vide... et mon amour était parti.»

Elle était venue se replacer dans les bras de Serge, se serrait contre lui. Elle éprouvait une joie indicible. Après avoir tant souffert, tant douté, elle jouissait pleinement du bonheur retrouvé.

M. Risler, un peu taquin de son naturel, ne put se retenir de dire, devant l'attitude tendre et si pleinement heureuse de la jeune femme:

(A suivre.)

Et voici notre
nouvelle
adresse :

Fiancés
et acheteurs
de meubles !

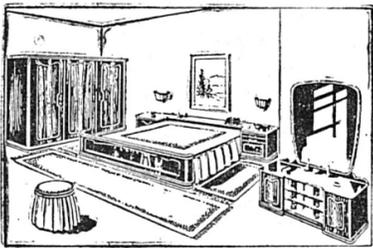
Sans attendre
rendez-vous visite...

Un choix considérable!
Une qualité irréprochable!
Des prix sans pareils!

VOYEZ NOS VITRINES...
elles vous donneront un aperçu de nos magnifiques ensembles...

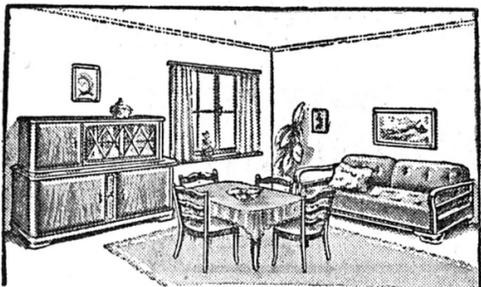
En voici la preuve :

Chambres à coucher



depuis Fr. **980.-**

Salles à manger



depuis Fr. **695.-**

Beaux salons



Les 3 pièces, avec tissu laine, Fr. **835.-**

Exposition sur 3 étages

...et voici nos
grands avantages :

5% d'escompte

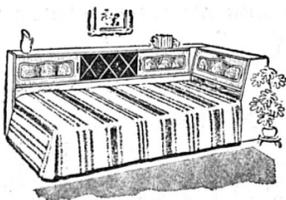
sur tous nos meubles

Reprise en compte de tous vos meubles usagés

Grandes facilités de paiement, avec seulement :

3% d'intérêt

Entourages

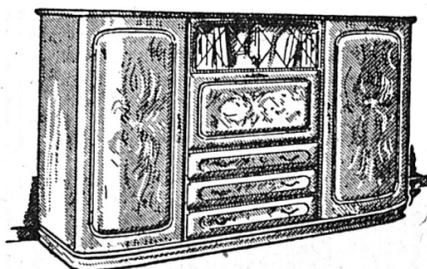


depuis Fr. :

130.- 185.- 275.-

295.- 310.- 325.-

Grands combinés

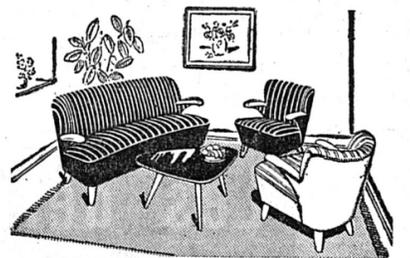


15 modèles différents :

Fr. 380.- 420.- 465.- 485.-

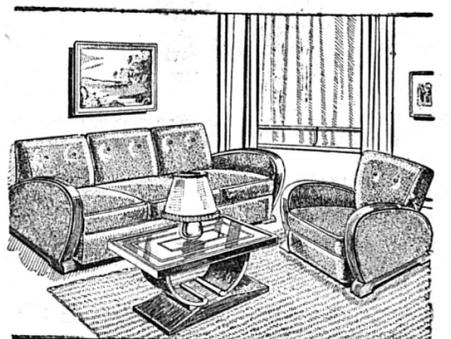
510.- 545.- 620.- 770.-, etc.

Salons modernes



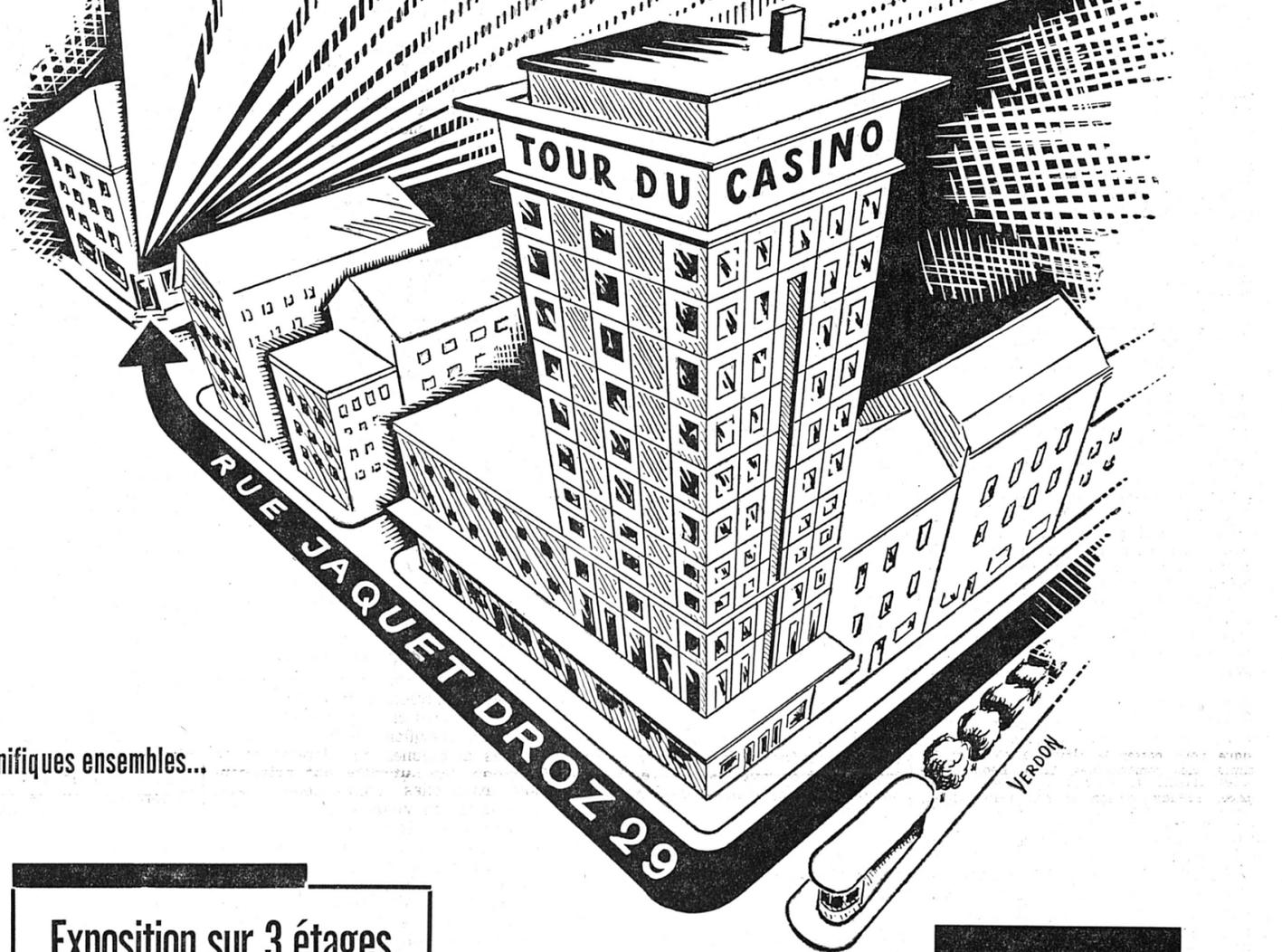
Rembourrage Dunlopillo
tissu laine depuis Fr. **1240.-**

Salons - club



Avec 2 fauteuils tissu laine
Fr. **1250.-**

MEUBLES GEMINIANI



La Chaux-de-Fonds

M. TELL PERRIN RENONCE
AU CONSEIL NATIONAL

Nous apprenons que M. Tell Perri conseiller national radical, de La Chaux-de-Fonds, vient de renoncer à toute nouvelle candidature.

C'est M. Adrien Favre-Bulle, conseiller communal à La Chaux-de-Fonds, qui figurera sur la liste radicale.

Au Théâtre

« MALATESTA »

de Henry de Montherlant,
avec le Grenier de Toulouse

La saison théâtrale chaux-de-fonnaire s'est terminée hier soir, par une représentation du Grenier de Toulouse, que l'on avait fort apprécié ici dans la « Mégère apprivoisée », de Shakespeare. Quittant pour cette fois la comédie, où elle a connu maints succès, la troupe de Maurice Sarrazin n'a pas craint de s'attaquer à Montherlant, dans une de ses dernières pièces, et des plus difficiles. Ce « Malatesta », dont l'auteur s'est défendu d'avoir voulu faire une pièce historique, met en scène le fameux condottiere de la Renaissance, dans son entreprise criminelle contre le pape. Décors et costumes ont rivalisé à créer la « couleur locale », et les personnages principaux ont débité, tour à tour avec chaleur ou emphase, le texte parfait, touffu et pourtant clair du magicien du verbe Montherlant. Ose-t-on l'écrire? On s'oubliait à écouter alors qu'il aurait fallu, vraisemblablement s'émouvoir et vibrer... Ce n'est pas la faute des acteurs s'il en fut ainsi, qui ont montré tous d'excellentes qualités; Mme Simone Turck, dans Isotta de Rimini; André Thorent, dans Sigismond-Pandolphe Malatesta, et Pierre Taverna, dans le pape Paul II, chargés des rôles principaux, s'y sont distingués, méritant les applaudissements qui les saluèrent longuement au tomber final du rideau.

Cependant il sembla, tout au cours de l'action, qu'une certaine lassitude s'empara du public... La densité du texte de ce Montherlant-là l'avait-il prématurément fatigué? Ou était-ce l'aveu d'une certaine saturation après une longue saison théâtrale? On avait déploré d'ailleurs tant d'absents; mais aussi pourquoi l'excellente troupe provinciale s'est-elle présentée si tardivement chez nous? Ou bien alors, mea culpa, c'est le chroniqueur surtout qui montre une évidente lassitude... dont il s'excuse alors auprès de ses lecteurs, auprès des comédiens de Toulouse aussi, qu'il souhaite pourtant revoir dans une conjoncture plus favorable qu'en cette « douce nuit de mai » d'hier... A. R.

JURA BERNOIS

Rien d'extraordinaire à Lajoux

Répondant à une simple question du camarade Wittwer, Reconvilier, concernant la situation financière dans la commune de Lajoux, le Conseil exécutif écrit:

« La Direction des affaires communales s'occupe depuis bien des années de la situation financière de la commune de Lajoux. Le 1er février 1955 déjà, c'est-à-dire avant le dépôt de la simple question Wittwer, la Préfecture de Moutier avait été chargée d'une enquête administrative qui est actuellement terminée. Cette enquête n'a relevé aucun fait justifiant l'application de mesures spéciales. »

SAINT-IMIER

Cinéma de la Paix. — Samedi et dimanche, à 20 h. 15 précises; dimanche, à 15 h., en cas de mauvais temps, « Maternité clandestine », un nouveau film français sur le problème psychologique de l'adolescence. Une équipe de jeunes garçons s'est penchée sur l'angoisse et la souffrance d'une jeune fille abandonnée, traquée, désespérée... Interprété par Dany Carol, Michel Roux, Dora Doll, Larquey, etc. Sous-titres allemands. Mercredi et jeudi (Ascension): « Le Comte de Monte-Cristo », première époque, « La Trahison ». Sous-titres allemands. (Comm.)

CHRONIQUE NEUCHATOISE

DISTRICT DE BOUDRY

Parti socialiste

Nous convoquons tous les camarades militants de nos sections, ainsi que les représentants socialistes dans les autorités du district, pour le dimanche 15 mai, à 9 h., au Buffet du Tram, à Colombier, avec l'ordre du jour suivant:

1. Appel des sections; 2. Hommage à Henri Perret; 3. Politique extérieure, par le camarade Luc de Meuron, professeur à Neuchâtel; 4. Divers.

Le Comité de district compte sur une participation record à cette importante assemblée. Tous debout pour notre idéal. Le Comité de district.

Val-de-Travers

COUVET. — Jugement d'une affaire de meurs. — Vendredi matin, le Tribunal de police du Val-de-Travers, présidé par M. Jean-Claude Landry, a jugé, à huis clos, une affaire de meurs dans laquelle était impliqué un mineur de moins de 18 ans, accusé d'avoir entretenu des relations intimes avec une jeune fille de moins de 16 ans. Les faits ont été admis et le délinquant condamné à trois mois d'emprisonnement, conformément aux réquisitions du procureur général. Toutefois, le sursis a été octroyé et la durée d'épreuve fixée à trois ans, dans l'espoir que cette mesure détournera le coupable de commettre de nouveaux actes répréhensibles. C'est par 100 fr. qu'il devra payer les frais judiciaires.

Neuchâtel

Ouverture du Foyer des étudiants.

— Le Foyer des étudiants ouvrira ses portes et servira ses tables dès le 16 mai. Il est situé au faubourg de l'Hôpital 41, dans une magnifique propriété appartenant autrefois à M. de Pourtalès. Le plus grand cèdre de la commune étend ses nouveaux rameaux jusqu'au-dessus du trottoir. Plus haut, en face de la villa, se dresse un if deux fois centenaire. La maison a été rénovée entièrement en lui gardant son cachet de villa de maître. Onze chambres coquettes, la plupart à un lit, attendent des locataires. Un réfectoire peut recevoir 120 dîneurs. Chaque étudiant se servira lui-même. On simplifie ainsi le service assuré par trois personnes seulement, la gérante (du Bar du Gymnase), la cuisinière (de la Taverne de l'Homme maigre) et une aide.

Le service est organisé comme à la Maison des Jeunes. Un agencement moderne de la cuisine facilite le travail. Les lames des anciens parquets ont été conservées, mais sont disposées en lignes et non pas en fougères, pour faciliter le nettoyage. Les meubles, blancs, du Bas-de-Sachet, sont simples mais confortables.

M. Calame, l'architecte, peut être félicité pour l'intelligence et le goût qu'il a apportés aux transformations. La gestion est assurée par un groupe de professeurs et d'étudiants. Les appels du Comité de la fondation ont trouvé un accueil chaleureux dans le public et les autorités. La plupart des fonds proviennent de généreux donateurs, nous a dit M. Ribaux, qui patronnait la séance de presse. Nos étudiants possèdent maintenant un ad-

mirable foyer où la réglementation est réduite au minimum. Ils y jouiront de la plus grande liberté possible; cela adoucira les regrets qu'ils éprouvent de la disparition de la pittoresque Taverne de l'Homme maigre.

Ouverture des concerts publics. — Dimanche matin, à 11 heures précises, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, l'Union des musiques de Neuchâtel donnera un concert de marches.

Par la même occasion, la Société de musique la Croix-Bleue recevra une nouvelle bannière remplaçant celle de 1909. Les cinq sociétés participantes se rendront sur la place en partant toutes d'un point différent de la ville. Celles-ci interpréteront deux marches d'ensemble, sous la direction de M. Alcide Bräuchi.

Assemblée de l'Association suisse des sous-officiers. — Aujourd'hui et demain, 200 sous-officiers de la Suisse sont assemblés en notre cité.

La Compagnie des S. O. de Neuchâtel fête également son 75e anniversaire.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à tous les participants.

Les cultes de dimanche. — Collégiale, 9 h. 45, M. Méan; 20 h. 15, installation des anciens; Temple du Bas, 10 h. 15, M. Vivien; Ermitage, 10 h. 15, M. Roulin; Maladière, 10 h., M. Lachat; Valangines, 10 h., M. Deluz; Cadolles, 10 h., M. Dumont; Terreaux, 10 h., culte de l'Union pour le réveil; Serrières, 10 h., installation des anciens, M. Laederach; La Coudre, 10 h., installation des anciens, M. Terrisse; 20 h. 15, culte du soir.

Le Locle

Bon voyage. — Ce matin, à 5 h. 05, 31 contemporains de 1900 se sont envolés vers le Sud. Deux jours à Lugano et aux lieux classiques, par ce beau temps, ce doit être agréable. M. Alois Métraux, cicérone exemplaire, conduira la caravane des amis de cette volée dont le compte des années marche avec les années du siècle. Bon voyage et bon retour.

Stratégie franco-suisse. — Cette après-midi, le Club des échecs de la ville recevra ses amis du Cercle d'échecs de Beaulieu-Valentigney, qui viennent au Locle pour la seconde fois. Lorsque les Loclois s'étaient rendus, l'automne passé dans ce beau pays de Montbéliard, ils y avaient été l'objet d'une réception magnifique; de solides liens d'amitié se sont noués par dessus la frontière qui n'en est une que politiquement parlant. Comme les joueurs de ce club français sont en plein développement, il faudra sans doute croiser le fer avec beaucoup d'opiniâtreté. Qui vivra verra!

CONSEIL GENERAL

Séance du vendredi 13 mai, présidée par notre ami Fritz Rosselet.

Parlant avec simplicité et émotion, le président rend hommage à la mémoire d'un membre éminent du Conseil général, notre camarade Henri Perret. Debout, les membres du conseil s'associent aux paroles de Rosselet.

COMMISSION SCOLAIRE. — Mme André Gentil est nommée pour succéder à son père, notre regretté ami Henri Perret.

CONSTRUCTION D'UNE FABRIQUE. — M. H. Oesch apporte l'adhésion du groupe PPN, tout en critiquant le loyer trop bas.

M. F. Blaser propose le renvoi à une commission, tandis qu'E. Burri apporte

l'adhésion, sans réserve, de la fraction socialiste au projet de construction d'un bâtiment pour la Fabrique d'horlogerie Prexa.

Jean Duvanel, chef des TP, explique à nouveaux frais que le seul but du Conseil communal est de retenir au Locle une fabrique intéressante, occupant une vingtaine d'ouvriers. Il est moins onéreux de fixer une industrie existante que d'en rechercher de nouvelles. N'oublions pas les leçons de la grande crise que ne semblent plus avoir vécues les frères Blaser.

Arnold Racine rappelle avec à-propos les leçons à tirer du départ de Métaux précieux.

Par toutes les voix contre 4, le renvoi à une commission est repoussé. Toutes les voix, sauf le groupe POP, votent l'arrêt.

ACHAT DE TERRAINS. — Répondant à une question posée par Lucien Huguenin, J. Duvanel donne quelques précisions sur le développement prochain des Transports publics au Locle. Pour le prix de 25.000 francs, nous achetons 8500 m. carrés de terrain au bas de la « Bosse chez Favre ».

ACHAT DU DOMAINE ZBINDEN. — Le POP est contre, le PPN pour. Henri Robert, au nom du groupe, propose de voter l'arrêt.

Jean Duvanel, relevant un propos de M. Gabus, affirme que, sans être brillant, le rendement de ce placement est suffisant.

Henri Jaquet rappelle les possibilités de captage de sources que nous offre l'achat de ce domaine.

31 conseillers contre 4 votent cet achat, après une discussion serrée.

QUATRE ACHATS DE VEHICULES divers pour les Services industriels et les Travaux publics. Deux de ces demandes de crédit suscitent des manifestations d'un conservatisme affligeant chez les populistes.

MM. Jaquet et Duvanel se donnent beaucoup de peine pour convaincre un auditoire favorable à ces acquisitions, à part un ou deux conseillers avides de s'instruire!

Après une intervention de M. Bionda, nous votons la REFECTOIN, tant souhaitée, de la rue de l'AVENIR.

ESCALIER A L'ARGILLAT. — Tout le monde est d'accord avec cette construction d'intérêt public, mais MM. Oesch, Racine et Erard souhaitent qu'on envisage d'y enlever la neige comme ailleurs.

CONCESSIONS POUR INSTALLATIONS ELECTRIQUES. — M. Colomb apporte les arguments des interpellateurs qui voudraient que les SI accordassent de ces concessions à des gens qualifiés.

Henri Jaquet répond de façon détaillée et fort intéressante, justifiant le refus opposé par la Direction des SI à des demandes de concession récentes.

Jaquet examine tour à tour les aspects de principe, pratique et juridique du problème. Il n'oublie pas de parler du problème financier qui se pose. Le rendement du Service des installations a permis aux SI du Locle d'appliquer des tarifs extrêmement avantageux et de faire, sur les installations de chauffage, par exemple des rabais très massifs.

Notre ami Jaquet apporte une documentation très détaillée, dont il est impossible de donner ici même un résumé.

Malgré cela, M. Colomb se déclare non satisfait.

MOTION MATERN-VUILLEMIER concernant la destruction de résidus industriels. Jean Duvanel explique le problème de façon fort intéressante et veut bien accepter la motion pour étude.

MOTION WASSER (chemin des Monts-Perreux). Acceptée pour étude.

MOTION POP (jardin public au ci-

LES PONTS-DE-MARTEL

Journée des mères. — Par cette merveilleuse journée, les mamans furent bien fleuries et fêtées, et à leur intention, en fin de matinée, la fanfare Sainte-Cécile, le chœur d'hommes L'Echo de la Montagne et les accordéonistes donnèrent un concert fort apprécié.

Actes stupides. — Nous relevons, dans notre précédent billet, le beau et utile travail effectué par notre camarade Musy et quelques collaborateurs du TP pour la signalisation des chemins. Or, on nous apprend que des énergumènes n'ont rien trouvé de mieux à faire, dans la région du Haut-des-Joux, que de saccager des poteaux indicateurs ou de les transporter quelques centaines de mètres plus loin. Plainte a été déposée et les auteurs de ces actes imbéciles auront à répondre de leurs méfaits. Une surveillance sera faite pour empêcher que des faits pareils se reproduisent.

La troupe chez nous. — Lundi passé, la batterie 4 de l'école de DCA 32, de Payerne, arrivait dans nos murs pour huit jours. Cette troupe sympathique, commandée par des chefs intelligents, a regretté de partir, pour faire place à une compagnie motorisée venant de Thonne, qui sera cantonnée dans notre village jusqu'à la fin du mois. RT.

CHRONIQUE SPORTIVE

CYCLISME

Le Tour du Sud-Est

La deuxième étape, Nîmes-Valles-Bains, 163 km., du Tour des provinces du Sud-Est a été remportée par Jean Forestier qui prend également la première place au classement général.

Résultats de l'étape: 1. Jean Forestier, 4 h. 01'03"; 2. René Privat, 4 h. 01'05"; 3. François Mahé, 4 h. 01'15"; 4. Jacques Anquetil; 5. Hoar; 6. Reiser, etc. 16. Rolf Graf, 4 h. 03'34".

Classement général: 1. Jean Forestier, 8 h. 33'02"; 2. Fernandez, 8 h. 33'12"; 3. Privat, 8 h. 33'50"; 4. Mahé, 8 h. 34'12", etc. Graf est 16e, avec 8 h. 36'50".

Les questions de contrôle au Tour d'Italie

C'est par un temps beau et assez chaud qu'ont eu lieu, vendredi, à Milan, dans la cour de la «Gazzetta dello Sport», les préparatifs et les opérations de contrôle avant le départ du Tour d'Italie. Il y avait beaucoup de monde dans les rues, mais il ne semblait pas régner un aussi grand enthousiasme que lors de la grande époque, celle des duels entre Coppi et Bartali.

Les coureurs suisses sont tous bien arrivés dans la capitale lombarde. Koblet en voiture, les autres en train. Clerici espère que les premières étapes ne seront pas trop dures, afin qu'il puisse se mettre progressivement en condition. La majorité des pronostics donnent Coppi et Koblet comme grands favoris, mais l'opinion générale est qu'il faut se méfier des jeunes Italiens et des Français, déjà bien entraînés cette saison.

Aucun changement n'est à prévoir dans la liste de départ. Les Espagnols, qui sont arrivés avec quelque retard, furent les derniers à retirer leurs dossards. La première étape mènera les concurrents de Milan à Turin, sur une distance de 163 km.

metière des Jeannerets). Motion acceptée, bien que ce problème soit déjà en travail au Conseil communal. Séance levée à 22 h. 10.

Les dernières créations PFISTER sont uniques.

Le connaisseur achète chez PFISTER, la première maison suisse du meuble.

NEUCHÂTEL Terreaux 7
(Agence) Tél. (038) 5 79 14



Ville
du Locle

Place au concours

Un poste de
DESSINATEUR ARCHITECTE

et génie civil est mis au concours pour les services techniques de la commune.

Entrée en fonction immédiate ou à convenir.

Faire offres détaillées avec prétentions et curriculum vitae à la Direction des travaux publics, Le Locle, jusqu'au 31 mai 1955.

Direction des travaux publics.



Neuchâtel blanc

10 litres
Fr. 17.50

net, franco domicile
verre à rendre

IMPORTANTE ENTREPRISE ALIMENTAIRE cherche

jeune comptable

ou employé ayant de solides connaissances en comptabilité.

Place stable, caisse de retraite.

Entrée immédiate ou à convenir.

Faire offres sous chiffre 9258 au bureau de LA SENTINELLE qui transmettra.

AU PRINTEMPS prenez du CIRCULAN

EFFICACE contre les troubles circulatoires

Extrait de plantes au goût agréable. 1 litre, Fr. 20.55; ½ litre, Fr. 11.20. Flac. original, Fr. 4.95, chez votre pharmacien et droguiste.



Cornettes moyennes
Fr. 1.— le kg.

Biscuits COOKY
Fr. 1.20 les 250 gr.

TIMBRES-RISTOURNE

...elles sont si douces

Stella
FILTRA

...aussi en long format

Un produit LAURENS

— 95

Cinéma Scala

SIMONE SIGNORET - VERA CLOUZOT
PAUL MEURISSE - PIERRE LARQUEY
JEAN BROCHARD - CHARLES VANEL, etc.

dans un film français de H.-G. Clouzot

LES DIABOLIQUES Moins de 18 ans pas admis

(Pas recommandé aux personnes impressionnables)

Le chef-d'œuvre du SUSPENSE - PRIX LOUIS DELLUC

Ne soyez pas diabolique, ne détruisez pas l'intérêt que pourraient prendre vos amis à ce film, ne leur racontez pas ce que vous avez vu. MERCI POUR EUX

IL FAUT VOIR « Les Diaboliques » intégralement depuis la première image
On n'entrera plus après le début du film !

Matinées : Samedi, dimanche et jeudi de l'Ascension, à 15 h. 30. Téléphone 2.22.01

Cinéma Capitole

JOHNNY WEISSMULLER
Angela STEVENS - Lester MATTHEWS, etc.

dans un film parlé français de la série « Jungle Jim »

Révolte dans la Jungle

Aventuriers, bêtes féroces, sorciers cruels, rien n'arrête JUNGLE JIM dans sa mission
DES AVENTURES FABULEUSES

et EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME : un grand film d'aventures en COULEURS

JE FAIS LA LOI (Version originale)

avec Dan Duryea et Gale Storm

Matinées : Dimanche et jeudi de l'Ascension, à 15 h. 30. Téléphone 2.21.23

REX

JEAN RICHARD
applaudi dernièrement au Théâtre, avec
Michèle Philippe, Jean-Marc Thibault
Roger-Pierre et Geneviève Kervine dans

Matinées : Dimanche et jeudi, à 15 h. 30
Téléphone 2.21.40

Belle Mentalité

Plus de papillons noirs, plus de catard, mais une folle gaieté grâce à Jean Richard
GARANTIE ! La salle étant spécialement étayée, ne coulera pas sous les éclats de RIRE

Un film français de Berthomieu

1 **NOTRE GRAND FEUILLETON HEBDOMADAIRE**

FLEUR DES CHAMPS

par Jean Demair

PREMIERE PARTIE

L'ENVOL

I

Je vous aime

Dans la plaine immense roussie par le soleil à son déclin et dont la monotonie n'est rompue de distance en distance que par de hautes meules de blé fraîchement coupé, une activité fébrile règne.

Ce n'est pas le branle-bas joyeux de la moisson où la chanson du chemineau se mêle au bruit des faux tranchant les javelles.

Non plus le mélancolique labeur du laboureur poussant ses chevaux ou ses bœufs et les aiguillonnant du geste et de la voix.

Des hommes au visage noirci de poussière et de charbon, où la sueur coule en rigoles claires, s'affairent, jurant, criant, autour d'une machine dont le grondement infernal et les sifflements aigus chassent bien loin les moineaux, hôtes habituels de ces sillons fertiles.

C'est le battage du grain pour le fermier de la Marlotte, Romain Bretault, un rude homme, dur aux autres comme à lui-même, et qui ne plaisait pas en matière d'ouvrage.

Du reste, il serait difficile de perdre son temps; il y a pour cinq jours pleins de travail, et, en dépit du grand soleil d'août, qui dore les chaumes et les visages, une pluie est toujours à redouter, car elle peut entraîner une perte considérable de récolte et de temps.

L'exploitation des Bretault était la plus importante de cette fertile région de la Sarthe, et il aurait fallu chercher très loin, au pays des champs à l'infini, c'est-à-dire en Beauce, pour trouver sa pareille, non seulement comme étendue, mais aussi comme perfection et comme nouveauté des méthodes de cultures.

Le père Bretault n'avait reculé devant aucun sacrifice.

Paysan, fils de paysan, il avait acquis, avec la fortune, le goût de l'amélioration et, loin de se contenter d'être possesseur d'un vaste et fertile domaine, il avait pensé en décuplant la valeur en lui donnant pour maître un homme savant en la matière, nourri de tous les principes nouveaux qu'on enseigne dans les grandes écoles.

— Tu seras le maître, avait-il dit à son fils Claude, mais un maître capable de faire l'ouvrage du dernier de ses valets, et plus savant qu'eux tous réunis.

Aussi Claude Bretault avait-il reçu une instruction bien supérieure à celle des jeunes paysans, même fils de famille, et qu'il avait terminée à l'école d'agriculture de Grignon.

Il en était sorti au moment des vacances, nanti d'un diplôme bien gagné.

— Tu commenceras par les battages, lui avait alors dit son père, et on verra bien si tu as profité des leçons que je t'ai fait donner. Il faut que tu nous fasses gagner du temps sur l'an passé.

Aussi, le jeune homme n'était-il pas à présent le dernier au labeur parmi ses manœuvres.

C'est un beau garçon aux blonds cheveux coupés courts, mais pas assez cependant pour les empêcher de former des ondes où le soleil allume des lueurs fauves.

Ses yeux bleus, clairs et francs, disent sa loyauté, sa droiture, mais ils ont, dans leur bienveillante douceur, un imperceptible éclat qui fouille et détaille la personne ou l'objet regardé, comme le ferait le regard d'un peintre ou d'un sculpteur cherchant un modèle dans tout ce qui se présente à sa vue.

Sa haute taille, sa carrure puissante le font remarquer parmi les autres, ainsi qu'une certaine recherche dans sa mise, plus soignée que celle des ouvriers agricoles en général.

De hautes bottes de cuir brun protégent ses jambes et retiennent sa large culotte de toile bleue, serrée à la taille par une ceinture de cuir fauve.

Une chemise bleutée, largement échancrée, laissant voir une peau que le hâle ne parvient pas à brunir, tant elle est laiteuse, complète cet habillement.

C'est un peu celui d'un gentilhomme-fermier, et beaucoup celui d'un travailleur des champs qui cherche ses aises et n'abdique pas toute coquetterie.

En ce moment, dans le feu de cette troisième

journée, Claude Bretault s'actionne fiévreusement au travail.

Les cheveux embroussaillés, où se piquent les pailles, la poitrine dénudée, le front noir de poussière, il donne les derniers ordres à ses hommes.

Encore une demi-heure de travail, et l'on pourra aller installer la machine dans un autre champ, plus proche de la ferme, où s'achèvera le battage.

Ce sera autant de gagné sur la journée du lendemain, car de cette façon on pourra se mettre à l'œuvre dès l'aube.

Et Claude, tout heureux de cette avance, se frotte les mains avec satisfaction.

Puis, se souvenant qu'un patron, plus que tout autre, ne doit pas perdre son temps, il décide d'utiliser le répit que lui laisse un moment son rôle de chef pour réaliser un projet qui lui tient au cœur.

Parmi les journaliers embauchés pour les moissons et les travaux qu'elles comportent, l'un d'eux, Joseph Pradier, un robuste garçon, habile, intelligent et prompt, a su attirer l'attention de son jeune maître.

Aucun, parmi les autres manœuvres, ne met autant d'ardeur à l'accomplissement de la tâche fixée, aucun ne déploie autant d'adresse, d'ingéniosité.

Un accident survient-il à la machine? Pradier s'empresse pour aider les mécaniciens; et, à le voir démonter, remonter, graisser, régler cette mécanique, peu compliquée, certes, mais fragile, il semble être plus capable que ces hommes dont c'est cependant le métier.

Y a-t-il une course pressée à faire à la ferme? Pradier enfourche un des chevaux à sa portée et, au galop de sa monture, il part comme le vent, pour revenir aussi vite.

Une échelle se casse-t-elle? Pradier a vite fait de tailler une branche dans le bois voisin et il l'ajuste si bien que l'échelon brisé est admirablement remplacé.

« Un garçon de cette trempe, apte à tout, d'un heureux caractère, c'est une fortune dans une maison », s'est dit Claude.

Et, après avoir vu ce journalier à l'œuvre, il a grande envie de l'attacher tout à fait à la ferme. Le père n'a-t-il pas dit, tout récemment, qu'un homme de plus ne serait pas de trop dans le personnel de son exploitation?

« C'est celui-ci qu'il nous faut », songe le jeune homme en regardant travailler son protégé.

Mais, comme il est fils de paysans, et de paysans presque Normands, il mène d'ordinaire les affaires avec une prudence pleine de retenue.

Aussi, avant de faire sa proposition à Pradier, veut-il le sonder, afin de se renseigner un peu sur son compte.

En ce moment, l'homme achevait de charger une charrette de paille.

— Rude journée, dit Claude, en l'abordant.

— Il a fait chaud, répond l'autre, mais ça n'a pas empêché le travail d'avancer; on va avoir fini très tôt.

— La soupe sera la bienvenue!

— D'autant plus qu'on se régale à la Marlotte! C'est une maison où l'on sait vivre, riposte le manœuvre en faisant claquer sa langue.

— Tu es gourmand?

— Quand c'est bon.

— Tes parents étaient cultivateurs?

— Oh! non; mes parents étaient des ouvriers parisiens.

— Tiens! C'est étrange; et toi, tu es venu t'embaucher dans les campagnes! Comment se fait-il?

Joseph Pradier regarda son interlocuteur bien en face, puis, baissant les yeux avec une gêne soudaine, il murmura:

— Je vais vous expliquer.

C'est un peu difficile, ce qu'il a à avouer à un « Monsieur » comme le fils Bretault; mais Claude lui témoigne tant de sympathie, sa simplicité cordiale met si bien en confiance que Pradier n'hésite plus à faire le récit de sa vie au jeune homme, qui l'écoute attentivement.

— Le père et la mère travaillaient en usine. Moi aussi, naturellement. Une fois le certificat d'études passé, j'ai commencé à apprendre la mécanique. J'aimais ça; et puis, on était un peu versé là-dedans dans la famille. D'apprenti, je suis bien vite passé aide, puis ouvrier. Je venais d'avoir 19 ans et quand il a été question de me nommer contremaître...

— Contremaître? A dix-neuf ans! interrompit Claude. Mais tu avais de l'avenir dans ton métier! Comment se fait-il que tu l'aies abandonné?

— Ah! voilà. La jeunesse, voyez-vous, M. Claude, ça ne regarde pas au travail, mais aussi ça ne sait pas se modérer. J'étais emporté: de là est venu tout le mal. Quand j'étais en colère, je ne connaissais plus personne.

» Le malheur a voulu que je me dispute avec un camarade, oh! pour pas grand-chose, pour deux fois rien et avec mon meilleur ami encore! La discussion s'est envenimée; nous ne voulions céder ni l'un ni l'autre. Le premier, il m'a donné un coup de poing; j'ai vu rouge. On était en train de casser la croûte, nos couteaux étaient encore grands ouverts sur la table; j'en ai pris un et je le lui ai logé dans le gras du bras.

» On m'a condamné sans sursis; j'ai fait un an de prison et mon service militaire aux Bat' d'Al.

CONSEIL GENERAL

Le Conseil général est convoqué pour vendredi 20 mai 1955, à 20 h. précises, avec l'ordre du jour suivant:

- Rapport du Conseil communal à l'appui de la vente d'une parcelle de terrain « Chez Cappel ».
- Rapport du Conseil communal à l'appui de ventes de terrains au sud du boulevard de la Liberté, à l'Association du Coin de terre neuchâtelois.
- Rapport du Conseil communal à l'appui d'un échange de terrain aux Eplatures.
- Rapport du Conseil communal à l'appui d'un achat de terrain à l'ouest du cimetière.
- Rapport du Conseil communal à l'appui de la ratification d'une convention avec M. Ernest Morf et de l'acquisition de terrain au pré des Cibles.
- Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit de 18.000 fr. pour l'installation d'une horloge sur la tour du Casino.
- Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit pour la construction de W.-C. publics derrière le Collège de la Charrière.
- Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit pour la décoration du Technicum.
- Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit complémentaire pour la réalisation de deux immeubles à l'usage de maison de retraite pour vieillards.
- Rapport du Conseil communal à l'appui de l'affiliation à la CRP (Caisse de retraite en faveur du personnel communal de la ville de La Chaux-de-Fonds) du personnel de l'administration communale, assuré jusqu'à présent auprès de la Caisse de pensions et de retraite en faveur des magistrats et des fonctionnaires de l'Etat.
- Rapport de la commission chargée de l'examen des comptes et de la gestion de l'exercice 1954.
- Renouvellement du bureau du Conseil général.
- Nomination de la Commission du budget et des comptes de l'exercice 1956.

un petit verre qui donne



grand appétit

DIABLERETS
L'APERITIF AUX PLANTES DES ALPES

Ça m'a calmé. Je ne m'emporte plus, je vous jure et je me suis promis de ne jamais me laisser entraîner par la vivacité de mon caractère.

» Seulement, j'ai renoncé au métier. Fini la mécanique, l'usine, l'atelier, les camarades. J'ai résolu d'être un honnête homme, de faire bravement ma vie, mais ailleurs, dans un milieu bien différent de l'ancien.

» Voilà pourquoi je me suis embauché dans la culture, où j'espère bien réussir un jour... d'autant plus que ça m'intéresse joliment.»

Claude Bretault avait écouté Pradier attentivement et avec bienveillance.

— Je te remercie de m'avoir fait confiance, dit-il enfin, et je te suis gré de ta franchise. Décidément, je ne m'étais pas trompé sur toi.

— Vrai! Vous m'aviez jugé bon bougre?

— Mieux que cela.

— Oh! M. Claude, vous êtes un chic type!

— Mais non, seulement j'aimerais être juste, vois-tu, et ton histoire vaut une revanche digne de nous deux.

— Vous... vous ne la raconterez pas, mon histoire, dites M. Claude? J'aimerais mieux qu'elle reste entre nous.

— Tu peux être tranquille.

— Merci. Je savais bien que tout vous dire!

— Et tu avais raison.

Claude se recueillit un instant, puis, fixant Pradier de son clair regard, il demanda:

— Alors, tu aimerais entrer à la Marlotte?

— Pour sûr! répondit-il avec enthousiasme.

— Eh bien! je vais en parler à mon père. Il désirait un travailleur: je crois que tu réalises admirablement ce genre-là.

— Vous pouvez être tranquille! Ah! M. Claude, quelle bonne idée vous avez eue! Je ne sais pas comment vous dire ce que ça me fait, mais je suis bien content!

— Ne va pas si vite, ce n'est pas encore fait. Le père est maître chez lui, tu sais, et j'aurai beau dire, si tu ne lui conviens pas.

— Ça me ferait de la peine, mais n'empêche que vous y aurez pensé, et c'est là qu'est la gentillesse.

— Le pays te plaît? Il est vrai que la terre y est bonne.

— Le pays ne me déplaît pas; j'aime autant que la terre y soit bonne que mauvaise, mais le principal, c'est que les filles ne soient point très farouches.

— Ah! ça! serais-tu coureur?

— Comme tout le monde. Si celle que j'aime me témoigne du sentiment, je m'en tiens à elle.

— Et celle que tu aimes habite le pays?

— C'est votre plus proche voisine; elle travaille au château de Valfleuri.

— Ah! bah!

— C'est Mariette, la femme de chambre.

— Une jolie fille; tu ne te refuses rien, mon gaillard!

— Autant choisir bien, répliqua Pradier avec une feinte modestie...

— Et... elle partage ton inclination, Mariette?

— Elle le dit.

— Est-ce qu'elle te le prouve aussi?

— M. Claude, je vous ai dit que je voulais vivre en honnête homme; aussi je me garderai bien de demander quoi que ce soit à Mariette tant que nous ne serons pas passés devant le maire et le curé.

— Tu es décidément un brave garçon!

— Je fais de mon mieux.

— Ainsi donc, cela t'arrangerait d'entrer à la ferme?

— Dame! c'est une situation; sans compter les agréments de la proximité de Valfleuri.

Claude sourit:

— Eh bien! c'est entendu, j'en parlerai au père et tu peux compter sur moi pour te recommander chaudement.

— Oh! merci, M. Claude, merci!

A ce moment, sur la route qui borde le champ où se trouvaient les travailleurs apparait une élégante et jeune amazone.

Sa taille fine, serrée par le classique costume de fin drap bleu, se plie avec souplesse aux sursauts de la monture. Des bottes de cuir rouge habillent ses jambes.

Son fin visage ressort plus clair du col blanc et de la cravate de mousseline qui l'enserrent et sur ses cheveux un coquet tricorne complète la tenue de la nouvelle venue.

A la vue de cette silhouette bien connue de tous, Pradier murmura un nom:

— Mlle Gilberte de Villeneuve!

Déjà, il met la main à sa casquette.

Les Villeneuve, châtelains du Valfleuri, jouissaient du respect et de la considération générale dans le pays.

Leurs aïeux avaient connu la plus grande prospérité et le domaine ancestral, bien loin de se borner, comme maintenant, au seul château et à son parc, englobait de nombreuses fermes et métairies sur un rayon de plus de dix lieues. La dernière, la plus proche, cette belle exploitation de la Merlotte, avait même appartenu aux châtelains jusqu'à la génération précédente.

Mais des revers de fortune avaient forcé les Villeneuve à la vendre et ce furent les Bretault, leurs fermiers, qui la rachetèrent.

Au service des châtelains, ils avaient de père en fils, accumulé plusieurs fois la valeur de la ferme et avaient saisi avec empressement l'occasion d'en devenir propriétaires.

La Chaux-de-Fonds

Les travaux pour l'adduction de l'eau de l'Areuse ont commencé

J'ai dit dans mon article qui a paru jeudi que la commune de La Chaux-de-Fonds venait d'entreprendre de très gros travaux pour la canalisation qui va doubler l'amenée actuelle de l'eau du Val-de-Travers.

Nous sommes allés lundi sur place, à l'endroit dit La Jougne, où le tunnel d'amenée débouche. C'est un pâturage neuchâtelois, fort joli par le grand beau temps qu'il faisait ce jour-là et l'on en serait facilement revenu avec d'énormes bouquets de petites gentianes. Le tunnel lui-même ne se signale que par un écriteau. Mais à partir de là les travaux ont commencé et c'est une tranchée de plusieurs mètres de profondeur qui a été creusée en cet endroit pour y placer la canalisation nouvelle. Il ne sera pas nécessaire d'aller sur tout le tracé à 7 ou 8 mètres de profondeur, tout dépendra de la pente, car le « hic » de ce tracé, si je puis dire, est que l'eau prenne de la vitesse à la descente afin d'être propulsée naturellement, selon la loi des vases communicants, lorsqu'il lui faudra remonter l'autre versant de la vallée des Ponts vers La Corbatière et La Chaux-de-Fonds.

Mais nous n'en sommes pas encore à voir ce miracle d'une eau qui enjambe les montagnes. Nous n'en sommes qu'à la phase initiale des travaux et nous nous sommes longuement arrêtés entre Brot-Dessous et les Petits-Ponts où la tranchée est actuellement ouverte pour y recevoir les énormes tuyaux de la nouvelle canalisation. Il s'agit de tuyaux de fonte de 5 m. de long et de 55 cm. de diamètre. Ils nous arrivent tous les jours des usines von Roll à Choindex par des transports routiers qui en amènent douze le matin et douze le soir. A Choindex même, ce sont les plus gros tuyaux centrifuges qui aient jamais été construits et il a fallu des installations nouvelles pour les « sortir ».

Il ne faudra pas moins de 3000 de ces tuyaux pour l'ouvrage complet et la nouvelle canalisation débitera 16.000 litres à la minute, c'est-à-dire deux fois ce que débitait l'ancienne.

Nous avons vu les ouvriers à l'œuvre. C'est impressionnant. La tranchée était ouverte au bord de la route. Une automobile tous terrains, d'une extraordinaire mobilité et munie d'une puissante grue hydraulique, fait à elle seule le travail de vingt personnes. Elle transporte le tuyau

de fonte, elle le prend à bout de bras, elle le dépose gentiment au fond de la tranchée. Il n'est plus alors besoin que de serrer soigneusement les jointures avec le tuyau précédent, et le tour est joué.

Nous avons vu tout cela avec émerveillement. Il y avait là, pour diriger les travaux, un technicien de la Maison von Roll, M. Jaquet, et un représentant du bureau d'ingénieurs Lévy & Fils, spécialisé dans les problèmes d'adduction d'eau, M. Bricolat. C'est l'Entreprise Bieri & Cerutti qui mène les travaux.

* * *

Encore un petit mot. Le Conseil général de La Chaux-de-Fonds a voté un crédit de 7 millions pour la réalisation des projets d'adduction d'eau que lui a soumis le Conseil communal, crédit qui comporte non seulement les travaux qui viennent d'être entrepris comme je les décris plus haut, mais aussi la station d'épuration des eaux de la Ronde, dont j'ai parlé jeudi.

Il va sans dire que de telles dépenses sont faites, comme dans toutes les communes, hors du budget ordinaire et que notre ville est obligée de recourir à l'emprunt pour les exécuter. Or, parlant récemment des finances communales, le « Journal de Genève » croyait devoir noircir très fortement la situation financière de La Chaux-de-Fonds en englobant dans les dépenses afférentes à ces travaux dans le budget ordinaire. A ce taux-là, il est bien des communes suisses qui n'oseraient guère publier leurs comptes!

La vérité est que notre ville est fort bien classée par les statistiques de l'Administration fédérale qui ne barguigne pas lorsqu'elle fait des états comparatifs. Pour 1953, La Chaux-de-Fonds était la première avec un bouclier de compte de plus de 4 millions. Pour les rentrées d'impôts, elle est la neuvième, pour la somme totale encaissée; pour la fortune nette, elle est la septième, et la cinquième de toutes les villes suisses pour l'accroissement de la fortune, après Zurich, Winterthur, Granges et Le Locle.

Il ne faut donc pas nous raconter d'histoires et le « Journal de Genève » fait une mauvaise action en peignant sans raison le diable sur la muraille.

L. D.

Rédacteur en chef et administr.: H. JAQUET.
Directeur politique: E.-P. GRABER.
Editeur: Parti socialiste neuch. et jurassien.

Une passante bousculée

Hier, à 11 h. 55, une dame âgée de 75 ans a été heurtée par un camion au carrefour des rues du Grenier et du Manège. La victime de cet accident a été transportée à l'hôpital par l'ambulance. Elle souffre d'une commotion et d'une blessure à l'épaule. Le camion était presque arrêté au moment où le choc s'est produit.

Une jambe cassée

A 19 h. 50, un gymnaste de la Société fédérale de gymnastique L'Ancienne s'est cassé la jambe sur la place de jeu de la rue Alexis-Marie-Piaget. Il a été conduit à l'hôpital par l'ambulance. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces deux accidentés.

Pharmacies d'office

La Pharmacie Parel, av. Léopold-Robert 81, sera ouverte dimanche 15 mai, et assurera le service de nuit jusqu'à la veille de l'Ascension.

L'officine No 2 des Pharmacies coopératives, rue de la Paix 72, sera ouverte dimanche, de 9 heures à midi.

Les cultes de dimanche

Eglise réformée évangélique. — 8 h. à 8 heures 30, petite salle du Temple de l'Abeille, culte matinal, M. R. Cand.

9 h. 45, cultes avec installation du Collège des anciens, collecte pour les protestants disséminés: au Grand Temple, M. L. Secretan; au Temple indépendant, M. L. Perregaux, garderie d'enfants; au Temple de l'Abeille, sainte cène, M. R. Cand; à l'Oratoire, M. J.-P. Bourquin.

8 h. 30, cultes pour la jeunesse dans les trois temples.

11 h., écoles du dimanche à Beau-Site, à l'Oratoire, à la Cure, à la Croix-Bleue, au Presbytère, à l'Industrie 24, au Temple allemand et au Temple de l'Abeille.

Les Eplatures, 9 h. 30, culte d'installation des anciens, M. M. Perregaux, 10 h. 45, reprise du catéchisme et des écoles du dimanche.

Eglise catholique chrétienne. — 7 h. 30, première messe; 9 h. 45, grand-messe chantée, sermon, bénédiction; 11 h., office pour les enfants.

Eglise catholique romaine. — Sacré-Cœur: 6 h. et 6 h. 30, messe; 7 h. 30, messe, sermon en allemand; 8 h. 30, messe des enfants; 9 h. 45, grand-messe, sermon; 11 h., messe, sermon; 20 h., mois de Marie, bénédiction.

Notre-Dame de la Paix: 8 h. 30, messe, sermon; 9 h. 45, grand-messe, sermon; 11 heures, messe, sermon; 20 h., exercice du mois de Marie, bénédiction.

Communiqués

(Cette rubrique n'engage pas la rédaction)

Grand gala de boxe. — Ce soir, samedi 14 mai, dès 20 h. 30, à la Maison du Peuple, onze combats entre la formidable équipe de Constance et l'équipe locale fortement renforcée. Après le meeting, soirée dansante conduite par l'Orchestre Hot-Boys.

Sportifs, tous au match de handball qui se déroulera dimanche 15 mai, à 17 heures, au Stade de l'Olympic. Match de championnat entre Lausanne-Sports et La Chaux-de-

Fonds-Anc. Les deux équipes sont à égalité de points. Il faut que les Chaux-de-Fonnières gagnent ce match pour rester dans le sillage de Lausanne-Ville et des Amls-Gyms qui sont en tête du groupe. Aussi, les sportifs ne voudront pas manquer de venir encourager les locaux qui n'ont pas connu la défaite jusqu'à aujourd'hui. Les deux équipes joueront au grand complet.

Championnat suisse de football, dimanche au Parc des Sports: La Chaux-de-Fonds—Lausanne. — C'est indiscutablement à la finale du championnat suisse de football que sont conviés les sportifs, dimanche. Alors que l'on croyait que tout était joué, la défaite de dimanche dernier à Berne a tout remis en question. Après leur première défaite en championnat, les champions suisses avaient remarquablement réagi et le dimanche suivant ils éliminaient, après un match remarquable, leurs adversaires de dimanche pour la coupe. Après leur seconde défaite en championnat et à la veille de rencontrer le même adversaire, la réaction sera-t-elle la même? Les dirigeants et joueurs vaudois ont, en tous cas, juré de se venger et une victoire les amènerait à égalité avec les Chaux-de-Fonnières. Les locaux savent qu'une défaite, dimanche, remettrait tout en question et c'est à coup sûr le championnat qui se joue demain au Parc des Sports! Inutile d'insister sur l'importance de cette rencontre qui est la plus belle que l'on puisse voir en notre pays, en ce moment. Les nombreux spectateurs seraient bien inspirés en venant au parc assez tôt, pour avoir de bonnes places, d'autant plus qu'à 13 h. débute le match de réserves qui décidera également de la première place! Un splendide dimanche de football en perspective!

Ne soyez pas diabolique... ne racontez pas... « Les Diaboliques » à vos amis, mais recommandez-leur d'arriver à l'heure pour voir ce chef-d'œuvre du « suspense » au Cinéma Scala. «... Les Diaboliques » sont, avant tout un chef-d'œuvre de la construction policière des bêtes féroces et les bandits sans scrupules, dans l'incertitude jusqu'à la fin du récit... La révélation qui nous est faite par les dernières images illumine d'un coup, avec une rigueur parfaite ce qui était jusqu'alors une prodigieuse accumulation de mystères... Avec « Les Diaboliques », H.-G. Clouzot a peut-être réalisé son meilleur film. Je ne dirai peut-être pas le plus important ou le plus grand, mais à coup sûr le plus parfait... » (Extrait d'une critique de M. André Bazin, du « Parisien libéré »).

Johnny Weissmuller dans « Révolte dans la Jungle », au Capitole. — Jungle Jim combat les bêtes féroces et les bandits sans scrupules, Jungle Jim, plus sensationnel que jamais. Une femme en proie aux périls de la jungle maudite. Une lutte opiniâtre contre des ennemis insaisissables et redoutables dans une jungle semée de dangers. La bombe atomique menace de mort une tribu sauvage isolée sur une île, vous aurez donc le plaisir à voir Johnny Weissmuller dans « Révolte dans la Jungle », film parlé en français que vous pourrez voir au Capitole, cette semaine. En première partie du programme, un grand film d'aventures en couleurs, « Je fais la Loi », version originale avec sous-titres. Interprètes Dan Duryea et Gale Storm. Un double programme de choix.

Jean Richard revient à La Chaux-de-Fonds... mais pas sur la scène du Théâtre, où il a d'ailleurs remporté un vif succès, mais au Cinéma Rex, où il tient la vedette dans le film français de Berthomieu, « Belle Mentalité ». Autres interprètes, Michèle Philippe, Jean Martiniello, Elisa Lamothe, Geneviève Kervine, Roger-Pierre et Jean-Marc Thibault. Un feu d'artifice d'esprit et de la belle humeur et une cascade ininterrompue de rires. Garantie! La salle du Rex étant spécialement étayée, ne croulera pas sous les éclats de rire provoqués par Jean Richard, Donnez-vous la peine d'entrer au Rex, pour voir « Belle Mentalité ». Le film gai de la semaine.

— Excusez-moi, Claude, dit-elle, si je vous ai dérangé de votre travail.

— Oh! Gilberte! gronde le jeune fermier, je croyais que vous saviez que mon travail passera toujours après vous!

Un affectueux sourire le remercie.

— Je le sais, répliqua-t-elle doucement; mais je m'efforce de concilier le plaisir que j'ai à vous voir avec votre labeur, afin que celui-là ne nuise pas à celui-ci. Aussi n'est-ce pas sans motif grave que, tout à l'heure, je vous ai fait signe de venir me rejoindre ici.

Claude tressaille.

— Un motif grave, Gilberte? Que voulez-vous dire, je vous en prie, parlez vite!

— Mes parents veulent me marier; ils m'ont pressentié tout à l'heure-au sujet d'un parti qui se présente: le baron de Vauvray; alors, j'ai voulu vous avertir tout de suite.

Elle a dit tout cela d'une traite, dans sa hâte de se décharger de ce gros secret.

— Vous avez refusé? demanda Claude, anxieux.

— Naturellement.

En même temps, un rire clair et perlé s'égrène sous la voûte verdoyante.

— Et vos parents, qu'est-ce qu'ils ont dit?

— Ah! c'est là que les choses se gâtent. A force de m'entendre refuser des partis « extraordinaires », mes parents m'ont demandé la raison de ma répugnance.

La gorge un peu sèche, Claude interroge encore:

— Vous la leur avez donnée?

Gilberte sourit: ses yeux clairs ont une expression mutine.

— Pas avant de vous avoir vu, Claude, répond-elle.

— Merci, murmure le jeune homme, tout ému.

— Ai-je eu raison? demanda la jeune châtelaine.

— Vous le savez bien!

— Que me faudra-t-il répondre à mes parents lorsqu'ils m'interrogeront à nouveau?

— Ce que votre cœur vous soufflera.

— Vous le savez?

— Le mien me l'a dit.

Sous un apparent enjouement, tous deux cachent à présent un trouble grandissant.

Plus fort, plus décidé, Claude se domine le premier et reprend bientôt:

— Le moment de parler est venu, Gilberte. Il faut avouer à nous-mêmes comme aux autres le grand secret partagé de nos deux âmes.

» Depuis toujours nous nous connaissons, depuis toujours nous nous chérissons. Rappelez-vous notre enfance. Malgré les dissensions de nos familles, nous ne prenions de plaisir qu'aux jeux où nous nous retrouvions... » (A suivre.)

Les Restaurants de la **Maison du Peuple** vous proposent pour la semaine du 16 au 22 mai 1955

Lundi 16 mai Potage printanier Sauté de bœuf bourguignonne Pommes mousseline Carottes et petits pois	Mardi 17 mai Crème de céleri Escalope de veau panée Spaghetti à la napolitaine Salade de saison	Mercredi 18 mai Minestrone Rumpsteak grillé Pommes Mirépoix Epinard à la crème	Jeudi 19 mai Potage à l'oignon Plat bernois Saucisson et lard Pommes persillées Haricots braisés	Vendredi 20 mai Crème de riz Osso buco à la milanaise Risotto au Parmesan Salade de saison	Samedi 21 mai Potage Parmentier Côte de porc grillée Pommes mignonnettes Petits pois au beurre	Dimanche 22 mai Crème d'asperges Poitrine de veau farcie Pommes fondantes Bouquetière de légume
---	--	---	--	---	---	--

Service de 11 h. 30 à 14 h. et de 17 h. 30 à 21 heures
Restaurant du 1^{er} étage, et du lundi au vendredi à midi, au 2^{ème} étage également

Tous ces menus sont servis au prix de Fr. 3.—
En prenant notre abonnement de 7 coupons, le repas revient à **Fr. 2.60**

CINÉMA DE LA PAIX SAINT-IMIER

Samedi et dimanche, à 20 h. 15 précises
Dimanche: MATINÉE, à 15 heures
(En cas de mauvais temps)

Un film français sur le problème psychologique de l'adolescence. Une équipe de jeunes garçons s'est penchée sur l'angoisse et la souffrance d'une jeune fille abandonnée, traquée, désespérée...

Maternité clandestine

avec Dany CARREL, Michel ROUX, Dora DOLL, LARQUEY, etc.
(sous-titres allemands)

Mercredi et jeudi (Ascension): « Le Comte de Monte-Cristo », 1^{re} époque: « La Trahison » (sous-titres allemands).

Croix-Blanche AUVERNIER (Centre du village)

Poissons du lac et autres spécialités
Téléphone 8.21.90
JEU DE QUILLES automatique
A. DeCreuse
TERRASSE ombragée

Articles hygiéniques
Produit de qualité des USA
Marques
Victrix 8 fr. la douz.
Cadets 7 fr. la douz.
Silvertex 5 fr. la douz.

Expédition prompt et discrète contre argent comptant, remboursement ou au compte de chèque postal VIII 43.396, E. SCHNEIDER, case postale 173, Zurich 40.

A VENDRE

VESPA, complètement révisé, 2 vélos de dames, 1 petit char à ridelles avec frein, 1 radio, montage spécial, 1 fourneau potager av. 2 trous, bouilloire, le tout en bon état à des prix intéressants. S'adresser chez M. Aeschlimann, Progrès 143, tél. 2.47.23, entre les heures de travail.

Hôtel de la Gare CORCELLES (Neuchâtel), Tél. (038) 8.13.42

REPAS DE NOCES
Bonne cuisine
Bonne cave
Grandes et petites salles entièrement rénovées
Se recommande, E. LAUBSCHER Fils, chef de cuisine



Tél. 217.82
A. FANTONI
Rue du Rocher 2

L'Anthracine

a la forme d'un « boulet »; il fallait bien lui donner une forme. Mais ce n'est pas un « boulet ».

L'Anthracine

est un combustible épantant. Chaque ovoïde porte sur une de ses faces son signe distinctif. Prêtez-y attention

L'Anthracine

ne fume pas, ne « goudronne », pas, n'encrasse pas

L'Anthracine

pour votre chauffage

Baux à loyer
à l'Imprimerie Coopérative

VILLE DE NEUCHÂTEL

Marchés

Le public est informé qu'en raison de l'Ascension, les marchés des mardi et jeudi 17 et 19 mai, seront supprimés et remplacés par un seul marché, le mercredi 18 mai 1955.

Direction de la police.



Jusqu'à **Fr. 5000.-**

pour le financement de vos meubles.
Demandez des renseignements avant votre achat.

Möbel-Darlehens AG
Oiten 312

Etat civil - Neuchâtel

Naissances

6. Dey Michel - Joseph, fils de Joseph-Alexandre, électricien, à St-Blaise, et de Nelly - Gertrude née Neyer.

8. Cosendal Pierrette, fille de Guy - Richard, mécanicien, à Auvernier, et de Rosa - Philomena née Kern.

8. Ruedin Damien - Dominique, fils de Maximilien - Edouard, viticulteur, à Cressier, et de Hedwige - Marthe née Tinguely.

9. Hofmann Denise, fille de Max, maître boucher, à Neuchâtel, et de Rosa née Zimmermann.

9. Romang Silvienne-Lucienne, fille de Lucien - Willy, comptable, à Neuchâtel, et de Marcelle - Ruth - Paulette née Dufour.

9. Hänni Thomas, fils de Robert - Friedrich, agriculteur, à Gals, et de Loti-Hulda née Schwab.

9. Chappuis Jean - Samuel, fils de Robert, graveur, aux Ponts-de-Martel, et de Nelly - Georgine née Pellaton.

Promesses de mariage

9. Hirt Fritz - Oscar, gypcier-peintre, à Neuchâtel, et Galland Rose-Marie-Louise, à Colombier.

10. Brossin Jean - Pierre - Claude, manoeuvre, et Bouille Marguerite - Emma, les deux à La Chx-de-Fonds.

10. Rieder Werner, manoeuvre, à Bienne, et Rust Dorothea - Martha - Elisabeth Tugendreich.

11. Ruch Jean - Claude - Albert, technicien, et Portner Jacqueline, les deux à Zurich.

Décès
6. Varrin Edgar - Joseph-Auguste, né en 1927, assistant à l'Observatoire, à Neuchâtel, époux de Mina née Schluichter.

8. Pigeon John - Ferdinand, né en 1878, domestique, à Rochefort, veuf de Anna née Bellocq.

9. Götschmann née Perrenoud Nadine - Lina, née en 1887, ménagère, à Comondrèche, épouse de Götschmann Georges - Hermann.

Etat civil de La Chx-de-Fonds

du 13 mai

Naissance
Bourquin Robert - Patrick, fils de Sadi-Robert, industriel, et de Muguette-Adèle née Kelm, Neuchâtois.

Promesses de mariage
Scheurer Lucien - Ernest empl. de bureau, et Girardin Yolande - Juliette, tous deux Bernois.

Perret Louis - Albert, manoeuvre-étampeur, Neuchâtois, et Zaugg Verena, Bernoise.

Jeanneret Antoine - Gilbert, manoeuvre, Neuchâtois, et Gerhard Heidi, Argovienne.

Mariages
Cattin Claude - Francis, horloger complet, Bernois, et Borloz Lucienne - Gladis, Vaudoise.

Crevoisier Maurice - René - Louis, mécanicien, Bernois, et Lüthy Daisy-Georgine, Argovienne.

Werder Gian - Franco - Rodolfo, bijoutier, Argovien, et Guenin Claudine-Marcelle, Bernoise.

Noyer Frédy - Louis, mécanicien, Fribourgeois, et Zwahlen Jacqueline - Ruth Neuchâtoise et Bernoise.

Guy Paul - Edouard, manoeuvre, et Rode Claude-Françoise, tous deux Neuchâtois.

Matthey - Guenet Alfred-Frédéric, commis, Neuchâtois, et Giovannoni-Rita, Tessinoise.

Décès
Inhumat. à Monteggio (Tessin): Vananti Armando, fils de Roberto, né le 15 décembre 1924, Tessinois.

Inhumat. aux Planchettes: Müller Hildegarde, née le 18 décembre 1902, Valaisanne.

Incliner. Kohl Franz - Richard, époux de Jeanne-Marie - Joséphine née Bobichon, né le 14 novembre 1890, Balois.

FAVORISEZ
les commerçants qui nous donnent leurs annonces

IMPERMÉABLE DE POCHE

Fabrication anglaise Importation directe

PRIX AVANTAGEUX

Fr. 14.90

aux Travailleurs
LA CHAUX-DE-FONDS
2, rue de la Balance, 2
7, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 7

Avis

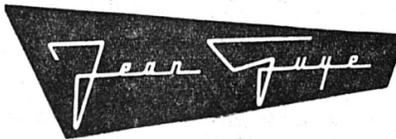
D'ici peu de jours *Guys-Rosselet* la maroquinerie quittera le 22 de l'avenue L.-Robert, pour s'installer dans de nouveaux locaux.

En effet, c'est au 27 de la même avenue, dans le nouvel immeuble MUSICA, qu'elle rouvrira ses portes sous la nouvelle raison sociale de

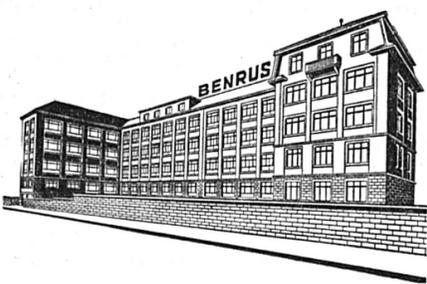


Comme depuis plus de 5 ans nous sommes installés à La Chaux-de-Fonds, il est donc inutile de nous présenter et de rappeler nos spécialités.

Toutefois, ne ne saurions assez recommander à tous ceux qui ont besoin d'un article de maroquinerie, de voyage ou d'un parapluie, de venir à cet effet, et dans votre intérêt, nous trouver le jour de l'ouverture, car une surprise agréable vous attend.



MAROQUINERIE
ARTICLES DE VOYAGE
PARAPLUIES



BENRUS WATCH Co, La Chaux-de-Fonds

engage

horlogers complets viroleuses

Se présenter 129, rue de la Paix, 1er étage

On demande pour entrée tout de suite ou époque à convenir

horloger complet

pour différents travaux de visites. Offres avec copies de certificats et références, date d'entrée et prétentions de salaire sont à adresser sous chiffre P 3908 à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Faites vos achats chez les négociants qui nous donnent leurs annonces



Balance 16

Pourquoi ? Comment ?

La semaine de la grande détente s'achève sur une nouvelle assez sensationnelle. Après la liquidation de la question autrichienne, Belgrade annonce qu'elle attend une délégation soviétique chargée d'examiner la situation générale entre les deux pays. Bien que les Yougoslaves tiennent à préciser qu'il ne s'agit pas pour eux de se détacher du bloc ouest, on se rend compte que Moscou poursuit méthodiquement son action en vue de la création d'une chaîne d'Etats neutres entre l'Est et l'Ouest.

M. Pinay est arrivé à Vienne pour participer à la cérémonie de la signature du traité. Il a été reçu avec chaleur par le gouvernement et toute la population viennoise. Un accueil identique sera réservé aujourd'hui à ses collègues.

Cela ne va pas très bien en Italie. M. Scelba est vivement combattu par les siens et la révolte gronde au sein de la démocratie chrétienne. Certains chefs de file vont jusqu'à accuser le président du Conseil d'autoritarisme et regrettent que M. Gronchi n'ait pas accepté la démission du gouvernement. Attaqué sur sa droite et sur sa gauche, d'une part par le Parti monarchiste et le Mouvement social, d'autre part par les socialistes de Pietro Nenni, qui ont demandé la convocation du Parlement pour le 24 mai, M. Scelba risque bien de partir avant le 5 juin, date qu'il avait lui-même choisie pour orienter sa politique future.

L'opinion française s'inquiète de la baisse de son produit ces jours à la Bourse de Paris. « Combat » déclare cependant qu'il s'agit d'une manœuvre gouvernementale, tendant à éviter l'inflation.

Le Conseil de l'Union européenne occidentale est à la recherche d'un haut-commissaire pour la Sarre. On parle en particulier de M. Karl Burckhardt, qui fut commissaire à Dantzig, et de M. Walter Stucki, qui fut ministre de Suisse à Paris et ensuite à Vichy.

NOUVEAU COUP DE THÉÂTRE Prochaine rencontre Boulganine-Tito à Belgrade

Moscou, 14. (Reuter.) — La presse soviétique de samedi matin annonce que trois des plus hauts dirigeants de l'URSS se rendront à la fin de ce mois à Belgrade, en visite officielle. Les trois délégués soviétiques qui rencontreront les leaders du Gouvernement yougoslave sont le maréchal Boulganine, président du Conseil de l'URSS; M. Nikita Krouchtchev, premier secrétaire du Parti communiste soviétique, et M. Anastase Mikoyan, vice-président du conseil.

Tous les journaux soviétiques annoncent par de gros titres que la Russie et la Yougoslavie se seraient entendues pour une rencontre, à Belgrade, à « l'échelon le plus élevé », afin d'améliorer les relations entre les deux pays et de renforcer la paix.

L'Union soviétique sera, d'autre part, représentée par MM. Chepilov, rédacteur en chef de la « Pravda », et Koumykine, ministre du commerce extérieur. La Yougoslavie, pour sa part, sera représentée par le maréchal Tito, chef de l'Etat, MM. Edouard Kardelj, vice-président du Conseil, Rankovitch, vice-président du Conseil et secrétaire du Comité central du Parti communiste, Vladko Todorovitch, expert en matière économique, et Velko Mitchounovitch, sous-secrétaire aux affaires étrangères.

L'annonce soviétique commençait par ces mots : « Suivant le désir commun du Gouvernement soviétique et du Gouvernement yougoslave, dans le but d'améliorer les relations entre les deux pays et de renforcer la paix, les deux

gouvernements ont décidé de se rencontrer à fin mai 1955, à Belgrade. A cette fin, ils ont désigné des délégations. »

Une vaste campagne « d'oubli du passé »

La visite des dirigeants soviétiques aura pour effet, souligne-t-on dans la presse soviétique, une sensible amélioration des relations russo-yougoslaves. Ces dernières furent rompues lorsque la Yougoslavie sortit du Kominform, en 1948, à cause de sa « politique indépendante ».

Les relations ne s'améliorèrent de nouveau qu'en 1953, au moment où des ambassadeurs furent échangés entre les deux pays. Dès lors, la presse soviétique et les dirigeants russes lancèrent une vaste campagne « d'oubli du passé », afin de réintégrer le gouvernement de Tito au bloc oriental.

M. Krouchtchev présidera la délégation russe et M. Molotov ne sera pas là

Belgrade, 14. (AFP.) — M. Kotcha Popovitch, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a informé les ambassadeurs des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de Grèce et de Turquie de la venue prochaine dans la capitale yougoslave de la délégation soviétique présidée par M. Krouchtchev.

Deux faits essentiels méritent d'être relevés à propos de cette nouvelle :

1. C'est M. Krouchtchev, le chef du Parti communiste, qui présidera la délégation soviétique et non pas le premier ministre, le maréchal Boulganine.

D'autre part, M. Molotov, considéré par les Yougoslaves comme l'un des partisans de la condamnation qui les a

exclus du Kominform, ne fera pas partie de cette délégation.

Le choix de M. Krouchtchev comme l'absence du ministre des Affaires étrangères soviétique, permettent de penser que c'est un règlement général portant sur les questions de doctrine comme sur les problèmes internationaux qui sera abordé entre Soviétiques et Yougoslaves à la fin de ce mois.

Pas de rupture entre la Yougoslavie et l'Ouest

M. Popovitch, en annonçant cette nouvelle aux Occidentaux, a insisté sur le fait qu'elle ne signifiait nullement la rupture de la Yougoslavie avec l'Ouest.

On indique de source bien informée que le ministre yougoslave aurait précisé, en outre, à ses interlocuteurs occidentaux les points suivants :

Cette rencontre n'altérera en rien l'indépendance de la Yougoslavie, ni les principes de non-ingérence dans la politique intérieure des nations dont elle se réclame.

Loin de porter préjudice aux relations entre la Yougoslavie et l'Ouest, elle pourrait contribuer « à les resserrer davantage ».

M. Popovitch aurait par ailleurs attiré l'attention des ambassadeurs occidentaux sur l'« effet positif » que ne manquera pas d'avoir sur les démocraties populaires le geste récent qui marque implicitement la rupture de Moscou avec la politique de Staline et annule « l'injuste condamnation » portée par le Kominform contre la Yougoslavie en 1948.

La venue des plus hauts dirigeants soviétiques à Belgrade est une consécration éclatante, estime-t-on, de la politique yougoslave. Elle montre que la fermeté idéologique manifestée par Tito et le sincère désir de la Yougoslavie de promouvoir cependant des relations de bon voisinage avec ceux qui l'ont autrefois condamnée et rejetée de leur communauté, portent leurs fruits. Elle est le couronnement de la « co-existence active » que préconisent les dirigeants yougoslaves.

L'URSS veut un anneau d'Etats neutres entre l'Est et l'Ouest

Vienne, 14. (Reuter.) — La nouvelle de la prochaine visite des dirigeants soviétiques à Belgrade n'a pas été sans surprendre au plus haut point les délégations occidentales actuellement rassemblées à Vienne pour la signature du traité d'Etat avec l'Autriche.

Il n'existe pas encore de commentaires officiels dans les milieux des différents ministères des affaires étrangères. Il est vrai que certains diplomates occidentaux qualifient la visite des hommes d'Etat soviétiques à Belgrade de « coup de théâtre » de la part de Moscou, afin d'enjoindre au maréchal Tito de rompre ses relations avec l'Occident. La Russie, selon eux, veut arriver à neutraliser la Yougoslavie entre les deux blocs.

MM. Dulles, MacMillan et Pinay sont arrivés hier à Vienne

Vienne, 13. (Reuter et AFP.) — M. Dulles, secrétaire d'Etat américain, est arrivé vendredi à Vienne pour la signature du traité d'Etat autrichien et pour la discussion d'un plan de conférence des chefs de gouvernements des quatre grandes puissances. M. Dulles a voyagé dans le quadrimoteur personnel du président Eisenhower, venant de Paris, et s'est posé sur l'aérodrome américain de Tulln, à 35 kilomètres de Vienne.

Sir Harold MacMillan, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, est arrivé à l'aérodrome de Schwechat, où il a été accueilli par M. Léopold Figl, ministre des affaires étrangères, et sir Geoffrey Wallinger, ambassadeur du Royaume-Uni en Autriche.

M. Antoine Pinay, ministre des affaires étrangères de France, est arrivé à 18 h. 35 à l'aérodrome de Schwechat, près de Vienne.

L'accueil de M. Figl à M. Pinay

Vienne, 13. (AFP.) — « C'est un grand honneur et une grande joie de vous recevoir sur le sol autrichien et

de vous souhaiter la bienvenue du fond du cœur », a déclaré vendredi M. Léopold Figl, ministre des affaires étrangères, en accueillant M. Antoine Pinay, ministre français des affaires étrangères, à sa descente d'avion.

« Vous venez, M. le ministre des affaires étrangères, d'un pays qui tient particulièrement haut le drapeau de la liberté. Vous êtes venu pour rendre à l'Autriche, par votre signature, la liberté et l'indépendance. Puisse cette signature être un tournant dans l'histoire non seulement de l'Autriche, mais de toute l'Europe. Les quatre grandes puissances nous donneront dimanche la possibilité d'entrer en tant qu'Etat jouissant de l'égalité de droits dans la communauté des peuples et l'Autriche vous remercie tout particulièrement pour cela », a ajouté M. Figl.

Dans sa réponse, M. Pinay, ministre français des affaires étrangères, a exprimé sa joie et son émotion de venir pour la première fois, en cette occasion dans une capitale si profondément marquée des empreintes de la gloire. »

« Cette visite sera pour moi l'occasion de rencontrer MM. Dulles et MacMillan, ainsi que M. Molotov, et de m'entretenir avec eux des problèmes pouvant contribuer à la reconstruction du monde », a ajouté le ministre français.

Pendant son séjour à Vienne, M. Pinay résidera à l'ambassade de France.

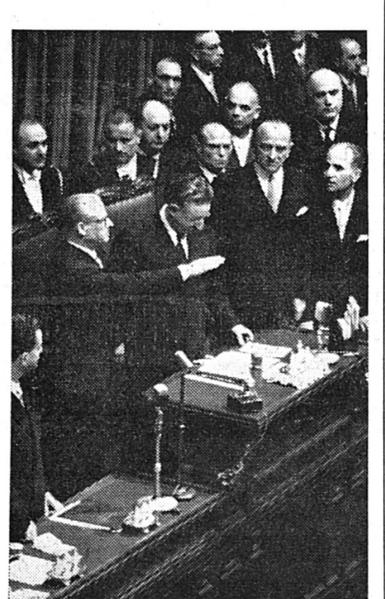
L'heure de la signature

Vienne, 13. (AFP.) — La chancellerie autrichienne a annoncé que la signature du traité d'Etat autrichien au château du Belvédère a été fixée à 11 h. 30, dimanche 15 mai.

La neutralité autrichienne et la neutralité suisse

Vienne, 13. — Parmi les douze articles que la conférence des ambassadeurs de Vienne a supprimés du projet du traité d'Etat autrichien, se trouve l'article 17, qui prévoit la limitation des forces armées autrichiennes à un effectif total de 53.000 hommes pour l'armée de terre et à 5000 hommes et 90 avions, pour l'armée de l'air. A la suite de la suppression de cet article, l'Autriche est en mesure, après que le traité d'Etat aura été signé, de proclamer sa neutralité armée, à l'image de celle de la Suisse. Entre ces deux neutralités, toutefois, quelques nuances sont à observer, notamment sous l'aspect de la reconnaissance et de la garantie de la neutralité autrichienne par rapport à celle de la Suisse.

L'assermentation du nouveau président de la République italienne



M. Giovanni Gronchi, nouveau président de la République, a prêté serment devant les Chambres réunies. Notre photo a été prise pendant la cérémonie.

A ce sujet, M. Bruno Kreisky, sous-secrétaire d'Etat, écrit dans un article paru dans « Forum », que l'Autriche désire entrer au sein de l'ONU le plus rapidement possible — elle en a déjà fait la demande — tandis que la Suisse a renoncé à en faire partie.

Il n'existe pas d'asile de vieillards pour les nations déclare le chancelier Raab

Bonn, 13. (AFP.) — Une déclaration en dix points du chancelier autrichien Julius Raab sur la politique de neutralité de son pays est publiée aujourd'hui par le « General Anzeiger », journal indépendant de Bonn.

1. La volonté de neutralité de l'Autriche, écrit le chancelier Raab, correspond indiscutablement aux aspirations profondes de l'immense majorité de sa population.

2. La neutralité choisie ne sera pas une position passive, mais présentera un caractère éminemment constructif.

3. Elle doit exprimer la volonté de favoriser par une politique active une évolution qui conduise à l'équilibre et au règlement pacifique des questions encore en litige en Europe centrale.

4. Ainsi, pour la première fois depuis 1918, la politique extérieure autrichienne revient à une conception qui lui est propre.

5. L'attachement aux principes de l'Occident chrétien et l'appartenance spirituelle au monde occidental sont des évidences et en même temps les conditions d'une politique constructive de neutralité.

6. La volonté de l'Autriche, poursuit la déclaration, d'adopter une attitude active, fait que le destin du pays dépend de nouveau dans une grande mesure des qualités spirituelles et morales de sa population.

7. Le peuple qui ne recherche plus la libre disposition de lui-même et désire, au contraire, demeurer le jouet des puissances compromet ses chances pour l'avenir. Il n'existe pas d'asile de vieillards pour les nations.

8. L'Autriche échange le danger constant d'une division du pays contre l'intégrité et la neutralité d'une nation unie, garanties par les grandes puissances.

9. La décision autrichienne diminue considérablement les risques de conflits armés en Europe.

10. La politique autrichienne est uniquement dirigée vers le maintien et la consolidation de la paix. Aucune autre politique ne saurait éviter à l'Autriche, en cas de guerre, de devenir le théâtre d'événements effroyables.

Le fait que les dirigeants soviétiques sont manifestement prêts à offrir leur amitié et leur soutien signifie que leur principal souci consiste à constituer un anneau d'Etats neutres entre les satellites de l'Europe orientale et le monde occidental.

Premier commentaire américain

Washington, 14. — (AFP.) — L'annonce de la visite à Belgrade de M. Krouchtchev, du maréchal Boulganine et des principaux leaders soviétiques, à l'exception de M. Molotov, a fait une profonde impression vendredi soir dans la capitale américaine.

La reprise des contacts soviéto-yougoslaves pour la première fois depuis la rupture entre les deux pays en 1948 risque, en effet, estime-t-on dans certains milieux diplomatiques américains, d'avoir de profondes répercussions sur les Etats-Unis, tant sur le plan parlementaire que sur celui de l'opinion publique.

On fait valoir dans ces milieux que, depuis cinq ans, les Etats-Unis ont fourni à la Yougoslavie une aide totale, évaluée à environ un milliard de dollars — 500 millions d'aide militaire, 500 millions d'aide économique — auxquels il convient d'ajouter l'assistance fournie par la France et la Grande-Bretagne.

Les parlementaires extrémistes, qui n'avaient jamais manifesté une très grande chaleur à l'égard de la politique d'aide à la Yougoslavie, ne vont pas manquer de souligner que le Gouvernement américain a fait fausse route en croyant pouvoir mettre Belgrade de son côté, grâce à un appui financier et économique.

Un autre aspect du problème qui retient l'attention des milieux américains est le désir persistant de la Yougoslavie d'obtenir un statut de neutralité en Europe entre l'Est et l'Ouest. Ce souhait, que les Yougoslaves avaient manifesté à plusieurs reprises, n'a visiblement pas échappé aux maîtres du Kremlin.

Les socialistes français refusent la proposition communiste

Paris, 13. (AFP.) — « Aucune traction ni action commune ne peuvent être entreprises avec le Parti communiste », déclare le Comité directeur du Parti socialiste SFIO dans un communiqué publié en réponse à la proposition d'action commune pour la défense de la laïcité que lui avait faite M. Jacques Duclos, au nom du bureau politique du Parti communiste.

Le Comité directeur socialiste « dénonce une fois de plus la duplicité du Parti communiste » dont toute l'action « est essentiellement dictée par les nécessités de servir les intérêts étrangers et dont le caractère totalitaire et antidémocratique est en opposition formelle avec les principes et l'action socialistes ».

IMPRIMERIE DES COOPERATIVES, La Chaux-de-Fonds

Incidents sanglants à Singapour



Des incidents sanglants se sont produits à Singapour pendant la grève des chauffeurs d'autobus. Des manifestants communistes ont lancé des bouteilles d'ammoniaque et d'acides contre les policiers quand les adversaires de la grève ont tâché de pénétrer dans le dépôt central des autobus. La force publique a dû intervenir énergiquement pour localiser le conflit.